This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES

TABLEAU
DES GUERRES
DE
FRÉDÉRIC LE GRAND
OU

Plans Figurés de Vingt-ſix Batailles rangées, ou Combats eſſentiels donnés dans les trois Guerres de Siléſie. Avec une explication préciſe de chaque Bataille.

TRADUIT DE L'ALLEMAND

DE

LOUIS MÜLLER
LIEUTENANT DU GÉNIE AU SERVICE DE PRUSSE.

PAR

M. LE PROFESSEUR DE LA VEAUX.

MDCCLXXXV.
imprimé à Berlin aux dépends de l'Auteur chez J. F. Unger.
& ſe vend à Potsdam chez l'Auteur.

SPV

DD406
M84

AVANT-PROPOS.

Offrir des plans exacts des principales batailles des trois guerres de Siléſie; les préſenter dans un ordre qui pût en même tems en faire ſentir et la liaiſon et l'enſemble; en un mot, donner un tableau précis et une explication ſuccinte de ces batailles; tel eſt le but que je me ſuis propoſé dans ce petit ouvrage.

On ne doit donc point s'attendre à trouver ici de longs détails hiſtoriques: je me borne, dans les explications, à ceux qui peuvent lier ces grands évènemens les uns avec les autres, à en former un tout, & à fournir un fil qui puiſſe diriger le lecteur dans l'intelligence de la planche gravée.

Nous n'avons presque point de plans des batailles des deux premières guerres de Siléſie, il nous en manque un grand nombre de celles de la troisième, et ceux qu'on a publiés ſont la plupart pleins d'imperfections et de défauts. C'eſt envain que l'on cherche, avec beaucoup de peine, dans des ouvrages volumineux, des deſcriptions qui puiſſent donner une idée claire et ſatisfaiſante de ces batailles; la plupart de ces ouvrages ne ſont que des compilations des papiers publics, et ne reſpirent comme eux que l'eſprit de parti. Point de certitude dans les détails; point de clarté dans les deſcriptions; à chaque instant des doutes et des contradictions; point déclairciſſemens ſur les vrais mouvemens qui firent pancher la victoire; nulle exactitude dans la diſpoſition des armées, dans l'ordre des troupes, dans la ſituation du terrain.

Je

Je n'ai rien négligé pour donner à ce petit ouvrage toute l'exactitude et la perfection poſſibles. J'ai été moi-même préſent à huit grandes batailles; j'ai conſulté tous les ouvrages qui en parlent; j'ai interrogé des hommes qui ont été eux-mêmes acteurs ou ſpectateurs de ces grandes ſcènes; et, comparant avec ſoin toutes les notions qui j'ai ainſi puiſées dans les meilleures ſources, j'en ai tiré les réſultats qui m'ont paru les plus certains, et je crois pouvoir me flatter d'avoir atteint le plus haut dégré de vérité hiſtorique.

C'eſt aux faits et aux évènemens ſeuls à décider de la gloire ou du blâme des acteurs. Je me borne donc à expoſer ces faits et ces évènemens de la manière la plus ſimple, ſans remarques, ſans obſervations, ſans raiſonnemens, et par conſéquent ſans partialité. C'eſt donc de l'exactitude, de la préciſion, de l'impartialité et de la véracité que ce tableau hiſtorique doit tirer ſon principal mérite.

J'ai cru devoir obſerver la même préciſion dans les plans. Les bornes que je me ſuis preſcrites excluent naturellement un nombre de poſitions et de mouvemens qui n'euſſent été propres qu'à diſtraire la vue, et à ré-

pandre du déſordre et de l'obſcurité dans les deſſins; il a donc fallu paſſer ſur bien des incidens. La Symétrie et l'ordre chronologique m'ont même contraint à ne toucher que légèrement quelques combats formels; mais j'ai tâché de faire un juſte choix, et de ne rien omettre d'eſſentiel; c'eſt aux gens de l'art à juger ſi j'ai réuſſi.

Puiſſe cefoible eſſai offrir au patriote un moyen agréable de ſaiſir d'un coup d'oeil les grands exploits qui ont fondé à jamais la puiſſance et la félicité de la Monarchie Pruſſienne! puiſſe-t-il dumoins prouver mon zèle et mon attachement pour cette illuſtre Monarchie!

Potsdam le 1. Septembre 1785.

TA-

TABLEAU

des

GUERRES DE FRÉDÉRIC LE GRAND.

PREMIERE GUERRE.

Première Campagne, 1741.

Bataille de Mollwitz. Priſe de Glogau, Breslau, Brieg et Neiſſe.

Après la mort de l'Empereur Charles VI, Frédéric II Roi de Pruſſe, pour faire valoir les droits de ſa Maiſon ſur quelques principautés de la Siléſie, fait raſſembler une armée de vingt huit mille hommes ſur les Frontières de cette province, ſous les ordres du Maréchal Comte Schwerin. Il offre à la fille de Charles VI, Marie Thérèſe, Reine de Hongrie et de Bohème, ſon ſecours pour lui aſſûrer la poſſeſſion de ſes autres Etats héréditaires, à condition qu'elle reconnoiſſe la légitimité de ſes prétentions; mais en cas de refus, il menace de maintenir ſes droits par les armes. La Cour de Vienne rejette cette propoſition. 1740. 20 Octobre.

* * *

1740.
18 Decembre. Le Roi pénètre en Siléſie, s'avance jusqu' à Breslau, et ſes troupes s'emparent de toute la Baſſe-Siléſie. Le Comte Broun, [1]) Général Autrichien, trop foible pour lui réſiſter, diſtribue les ſiennes dans les Fortereſſes de Glogau, Brieg et Neiſſe. Léopold,
29 Decembre. Prince héréditaire d'Anhalt-Deſſau, inveſtit Glogau. Le Roi con-
1741.
2 Ianvier. clut un traité de neutralité avec la ville de Breslau, qui étant munie du droit d'entretenir une garniſon à elle, avoit refuſé de recevoir les Autrichiens, de peur de s'expoſer à un ſiége. En conſé-
3 Ianvier. quence le Roi n'y entre qu'avec une foible escorte de trente Gens-
7. Ianvier. d'Armes. Il force enſuite Fromentini d'abandonner Ohlau. Le
9. 10. Ianvier. Maréchal Schwerin emporte Otmachau; le Général Jeetz [2]) prend
23. Ianvier. Namslau, et Kleiſt [3]) inveſtit Brieg. Le Roi ſe préſente devant Neiſſe, ſomme la fortereſſe, et au refus du Commandant Roth, [4]) il fait bombarder la ville le même jour. Mais la rigueur de la ſaiſon l'oblige de léver le ſiège. Il prend ſes quartiers d'hyver dans toute la Siléſie, et augmente conſidérablement ſon armée.

9 Mars. Le Prince Léopold prend d'aſſaut Glogau, bloqué depuis dix ſemaines, et y fait priſonnier le Comte Wallis avec huit cents hommes.

Le Comte Neiperg, Feldmaréchal Autrichien, ayant raſ-
à la fin de de Mars. ſemblé une armée en Moravie, pénètre en Siléſie, près de Ziegenhals,

1) Lieutenant Général Autrichien.
2) Lieutenant Général Pruſſien.
3) Major Général Pruſſien.
4) Le Baron de Roth Colonel Autrichien.

hals, dans le deſſein de couper dans la Haute-Siléſie l'armée Pruſſienne commandée par le Maréchal Schwerin, de dégager Brieg, d'enlever les magazins Pruſſiens d'Ohlau, et de marcher droit à Breslau. Le Roi court à la Haute Siléſie, raſſemble ſon armée à la hâte, et repaſſe la Neiſſe près de Michelau pour prévénir Neiperg dans ſa Marche. Celui-ci, paſſe par Neiſſe, enlève la garniſon Pruſſienne de Grottgau, forte de neuf cents hommes; et diſtribue ſon Armée aux environs de Brieg, dans des cantonnements fort reſſerrés. 1741.

Bataille de Mollwitz le 10 Avril.

Le Roi, avance dans les plaines de Mollwitz, (*a*) dans le deſſein de livrer bataille, & enlève les Grand-Gardes de Neiperg. Mais les Houſſards de celui-ci, déjà formés en ligne, (*b*) couvroient ſes mouvements. Son armée ſort rapidement de ſes quartiers, et ſe range en bataille entre Mollwitz et Gruningen. (*c*) L'armée Pruſſienne ſe forme entre Hermsdorf et Pampitz, (*d*) toute ſon artillerie borde le front de ſa ligne. (*e*) Une canonade vive ouvre un ſpectacle ſanglant. Les Houſſards Autrichiens (*b*) tournent les flancs du Roi et pillent ſon bagage à Pampitz (*f*). Le Général Römer, (5) qui commande la gauche de la cavalerie Autrichienne, (*g*) impatienté par le feu des Pruſſiens, fond, ſans ordre, ſur leur droite, la renverſe, (*h*) parce qu'elle étoit de beaucoup inférieure, et perce les deux lignes de l'Infanterie. Le feu meurtrier de ces lignes oblige le Général à ſe faire jour au travers de la prémiere ligne avec une perte conſidérable, & ſa mort eſt le prix de ſon ardeur téméraire.

5) le Baron de Römer Général de la Cavalerie Autrichienne.

1741. Berlichingen, [6]) qui commandoit la droite de la cavalerie Autrichienne (*i*), enfonce également la gauche des Pruſſiens. (*k*) Mais l'infanterie le repouſſant, avance dans un ordre inconnu jusqu'alors, et fait un feu vif et ſoutenu. Les Autrichiens plient. Ils tâchent vainement de ſe rallier derrière un ravin. (*l*) Le feu des Pruſſiens anéantit leurs efforts, et achève leur déroute. L'Armée victorieuſe paſſe la nuit ſous les armes dans le champ de bataille (*m*) Le Marggrave Frédéric de Brandebourg-Schwedt perd la vie dans cette journée mémorable qui jeta les premiers fondements de la grandeur et de la puiſſance actuelle de la Pruſſe, et de la gloire de ſes armées.

Perte des Pruſſiens: 4617 morts et bleſſés.

Perte des Autrichiens: 4800 morts et bleſſés, 9 Canons, 4 Drapeaux.

Neiperg ſe retire derrière Neiſſe. Il s'y retranche et attend des renforts. Le lendemain de la bataille, Brieg eſt inveſti de nouveau, (*n*) et l'on ouvre la tranchée. Le Roi charmé de la défenſe courageuſe de Piccolomini, [7]) lui accorde, pour marque de ſon eſtime, l'honneur de ſe retirer en Moravie.

11 Avril.

27 Avril.

4 Mai.

George II Roi de la Grande-Bretagne, allié de Marie Thérèſe raſſemble une armée au rivage de Kent & prend à ſa ſolde des troupes de Heſſe et de Dannemark. Les Hannovriens forment, près de Hameln, un Camp auquel le Roi oppoſe, près de Brandebourg, un corps d'obſervation de trente mille hommes ſous les ordres de Léopold, Prince regnant d'Anhalt-Deſſau.

Mois de Mai.

Neiperg

6) Lieutenant Général Autrichien.

7) Le Comte Piccolomini d'Arragone Major Général Autrichien.

Neiperg renforcé, avance jusqu'à Baumgarten dans la Baſſe-Siléſie. Le Roi poſté près de Strehlen, découvre une intelligence entre Neiperg et le Magiſtrat de Breslau, pour mettre dans cette ville une garniſon Autrichienne. Le Comte Schwerin pour punir cette léſion de neutralité, s'avance contre la ville avec huit mille hommes, la prend ſans coup-férir, et la force à rendre hommage au Roi. 1741. 10 Aout. 11 Aout.

Marie Thérèſe perſiſtant dans la réſolution inébranlable de ne rien céder de la Siléſie, le Roi ſe voit contraint d'accéder au parti de la France et de la Bavière. Broglio [8]) conduit en Bohème une armée Françoiſe et Bavaroiſe: Maillebois [9]) ſe rend en Weſtphalie et menace d'envahir l'Hannovre. Auguſte II, Roi de Pologne embraſſe cette alliance, et envoie vers Prague le Maréchal Comte Rutowsky [10]) avec une armée Saxonne. Broglio prend Linz, et marche droit à Vienne. Marie Thérèſe cherche ſon ſalut à Presbourg. Broglio au lieu de pénétrer dans l'intérieur des Etats d'Autriche, y laiſſe le Général Ségur, [11]) et ſe replie ſur Prague, dans la crainte que Rutowsky ne faſſe la conquête de la Bohème au profit du Roi de Pologne. Mois de Septembre. Mois d'Octobre.

Neiperg couvre toujours la Fortereſſe de Neiſſe. Le Roi, pour le déloger, paſſe pendant la nuit la rivière du même nom. Neiperg évite le combat et ſe retire en Moravie.

8) Le Duc de Broglio Maréchal de France.

9) Maréchal de France.

10) Le Comte de Rutowsky Feld-Marechal de Saxe.

11) Lieutenant Général François.

1741. Le Roi le pourſuit jusqu'aux Frontières; puis il retourne
20 Octob. — 20 Nov. ſur ſes pas, aſſiège et prend Neiſſe, et cette priſe achève la conquête de la Siléſie. Les Pruſſiens prennent les quartiers d'hiver. Le Prince Léopold s'avance avec ſeize mille hommes dans la Bo-
7 Novembre. hème jusqu'à Königsgrätz, tandis que le Roi reçoit l'hommage de toute la Siléſie.

François Duc de Toscane, époux de Marie Thérèſe marche au ſecours de Prague à la tête de quarante mille Autrichiens. Mais les alliés ſous les ordres de Broglio, Rutowsky et Minutzi [12]) Général Bavarois, l'emportent d'aſſaut avant ſon arrivée, et y font trois mille priſonniers. Charles Albert Electeur de Bavière ſe rend dans cette ville, s'y fait prêter ſerment de fidélité et couronner Roi de Bohème. Le nouveau Roi cède à la Pruſſe le Comté de Glatz. D'un autre côté, Kevenhüller [13]) chaſſe Ségur de la Haute-Autriche, pénètre dans la Baviére et la ravage. Les Bavarois ſont obligés d'abandonner la Bohème, pour ſauver leur patrie.

12) Le Comte de Minutzi Feld-Maréchal de Bavière.
13) Feld-Maréchal Autrichien.

Seconde Campagne, 1742.

Bataille de Czaslau. Paix de Breslau.

Le Roi, voulant vuider dévant Vienne, ſon différend avec la Reine de Hongrie, fait marcher vers Ollmutz, le Maréchal Scwerin à la

la tête de l'Armée. Le Commandant Terci [1]) rend la Fortereſſe. 1742.
Le Roi y arrive. Il y eſt joint par un Corps de François et de 28 Ianvier.
Saxons. Le Prince Thierri d'Anhalt-Deſſau dirige ſa marche vers les frontières de la Hongrie, où il défait les Inſurgents. L'avant-garde du Roi s'avance jusqu'aux portes de Vienne. Le Roi veut la ſuivre avec toutes ſes forces. Mais les François le quittent bientôt & les ſcrupules des généraux Saxons l'obligent de renoncer à ſon deſſein.

Roth Commandant de Brunn, fait dévaſter les environs de ſa Fortereſſe, et brûler tous les villages; pour empêcher le Roi d'entreprendre un ſiége dont la rigueur de la ſaiſon augmente encore les difficultés. Les Saxons quittent l'armée Pruſſienne et 25 Avril.
prennent leurs quartiers dans les environs de Leitmeritz. Le Roi abandonné de ſes Alliés, eſt contraint de ſe replier en Bohème et de joindre le Prince Léopold.

Fontenelle enfermé jusqu'ici par Derchau [2]) dans la Fortereſſe de Glatz, finit par ſe rendre. 25 Avril.

Le Prince Charles de Lorraine raſſemble trente mille hommes dans la Baſſe-Autriche, ſuit le Roi en Bohème pour l'empêcher de ſe réunir avec Broglio près de Prague, et pour ruiner avant ſon arrivée ſes Magazins de Czaslau et de Kollin. Le Roi ſomme Broglio de le renforcer, mais ne pouvant rien obtenir, et voulant ſauver ſes magazins, il eſt forcé de voler avec une partie de ſon armée à Czaslau et à Kuttenberg, où le Prince Léopold le ſuit le 16 Mai.
lende-

1) Le Baron Terzi Major Général Autrichien.
2) Major Général Pruſſien.

1742. lendemain avec le gros de l'armée. Vers la nuit, le Prince, ſe
Bataille de Czaslau ou de Chotuſitz. 17 Mai. voit en face de l'ennemi qui s'étoit déja emparé de Czaslau & dreſſe ſon camp à côté de cette ville, près de Chotuſitz (*a*)

Cette nuit même, le Roi revient promptement de Kuttenberg. Le Prince Charles fait auſſi une marche nocturne; et à la pointe du jour, même avant l'arrivée du Roi, il ſe met en Bataille *b*) en face du camp Pruſſien. Le Prince Léopold établit ſa groſſe artillerie ſur une hauteur, (*c*) devant ſa droite, et ſe forme avec une promtitude étonante. (*d*) Le Roi arrive à l'inſtant, et place ſon Corps dans la ſeconde ligne. L'aile gauche de la cavalerie Autrichienne eſſuie un feu terrible, et tandis qu'elle ſe forme, ſon flanc expoſé, fournit à la Cavalerie Pruſſienne un inſtant favorable pour l'aſſaillir et la culbuter. (*e*) Le Roi la ſuit avec la droite de ſon infanterie. (*f*) Les commencements furent encore heureux pour la gauche de la cavalerie Pruſſienne. Mais les Autrichiens ayant renforcé la leur ſur la droite, ſe forment de nouveau, font replier la cavalerie Pruſſienne (g) jusqu'à Chotuſitz, et pillent le camp. (*h*) L'infanterie Autrichienne avance vers Chotuſitz dans le tems que le combat devient opiniâtre et ſanglant. L'aile droite du Roi déja victorieuſe, décide de l'iſſue du combat, en prenant l'ennemi en flanc, près de Chotuſitz. En même tems Lehwald 3) s'élance de Chotuſitz et fond, la Bayonette au bout du fuſil, ſur l'ennemi qui fuit, & gagne la Moravie par Czaslau et Häber. Le Roi vainqueur le pourſuit jusqu'à Czaslau, et y aſſied ſon camp (*k*).

Perte des Pruſſiens: 3500 morts et bleſſés. Perte des Autrichiens: 5600 morts et bleſſés, 1000 priſoniers, 17 Canons, 1 Drapeau.

Marie

3) Lieutenant Général Pruſſien.

Marie Thérèſe cède a Frédéric la Siléſie et le Comté de Glatz, par la paix de Breslau, et la Saxe accède peu après à ce traité. George Roi de la Grande Bretagne conclut avec Frédéric l'alliance défenſive de Weſtmünſter par laquelle ils ſe garantiſſent réciproquement leurs poſſeſſions en Europe. L'on finit par régler encore les limites de la Siléſie.

1742.
11 Iuin.
2 Septembre.
18 Novembre
6 Decembre.

* * *

La Reine de Hongrie et de Bohème continue avec un ſuccès brillant la Guerre contre la France et la Bavière. Le Prince Charles reſſère ſi bien Prague, que les François commandés par Broglio ſont déjà reduits à la dernière extrémité, lorsque Maillebois et le Comte de Saxe [4]) viennent à leur ſecours. Le Prince Charles va à leur rencontre jusqu' à Egra. Broglio quitte Prague, et y laiſſe Bel-Isle [5]) avec vingt quatre mille hommes. Le Prince Charles l'y bloque de nouveau. La Diſette et la miſère conſument plus de la moitié de cette Garniſon, et Bel-Isle ne peut ſauver que neuf mille hommes en Mois de Decembre. par ſa fameuſe retraite d Egra.

1743.

L'Electeur de Bavière, élu Empereur ſous le nom de Charles VII, ne trouve point dans cette dignité ſuprême, un abri contre les revers qui l'accablent jusqu'au tombeau. Pendant qu'on le couronne à Francfort, Kévenhüller dévaſte ſes Etats héréditaires. Menzel [6]) et Trenk, [7]) Partiſans Autrichiens s'immortaliſent par des ravages et des cruautés inouies.

24 Ianvier.
12 Fevrier.

La Campagne ſuivante, le Lord Stairs renforce l'Armée Autrichienne ſur le Rhin par un Corps compoſé d'Anglois & d'Hannovriens. Les Autrichiens gagnent enfin une ſupériorité décidée ſur les François & les perſécutions de la Cour de Vienne contre l'Empereur n'ont point de bornes. Elle ne reconnoit point ſa dignité Impériale; on lui enlève tous ſes Etats; il eſt reduit à ſe réfugier au delà du Rhin, où il eſt pourſuivi par ſes malheurs et par l'armée combinée ſous Aremberg et Stairs.

4) Lieutenant Général François.
5) Maréchal de France.
6) Major Autrichien.
7) Colonel Autrichien.

SECONDE GUERRE.

Première Campagne, 1744.

Prague eſt pris & abandonné.

1744. Frédéric ſenſible aux maux que l'on faiſoit éprouver à l'Empereur dont l'election étoit en partie ſon ouvrage, accède à l'union de Frankfort entre l'Empereur, la France, l'Electeur Palatin & le Landgrave de Heſſe-Caſſel.

* * *

Le Roi pénètre en Bohème par la Saxe; le Prince Léopold y perce
2 Septembre. par la Luſace, & le Maréchal Schwerin s'y rend par la Siléſie. Tous ſe réuniſſent devant Prague & l'inveſtiſſent. On ouvre la tranchée.
10 Septembre. Le Marggrave Guillaume eſt tué par un boulet de canon. Prague
11 Septembre. eſt pris, & Ogilvi fait priſonnier avec dix mille hommes. Les ar-
16 Septembre. mées Pruſſiennes ſe répandent dans toute la Bohème.

Louis XV Roi de France, d'après le plan d'opérations concerté, ſe rend en perſonne vers ſon armée. Il tombe malade à Metz. Ses Maréchaux Noailles & Coigni, ne ſuivent point le plan dont on eſt convenu avec le Roi de Pruſſe; & l'armée Françoiſe reſtant dans l'inaction, Frédéric reſte ſeul en butte à toutes les forces des Autrichiens. Le Prince Charles arrivant de l'Alſace avec qua-

quarante mille hommes ſe joint à Bathiani qui venant de l'intérieur de l'Autriche entre en Bohème avec vingt cinq mille hommes, céde le Commandement au Maréchal de Traun, qui enlève pluſieurs quartiers Pruſſiens. Palfi le renforce encore de vingt mille Inſurgents Hongrois, & le Duc de Saxe-Weiſſenfels de vingt quatre mille Saxons. Cependant le Comte de Traun évite une bataille dans les formes, & le Roi courant risque d'être battu en détail, ſe retire en Siléſie avec quelque perte. 1744

Le Général Einſiedel 1) reſte a Prague. Les maladies & la déſertion affoibliſſent ſa Garniſon, & de onze mille hommes la réduiſent à cinq mille. Il eſt forcé de ſe retirer par la Luſace, & d'abandonner une grande partie de ſon artillerie, & de ſes Munitions de Guerre. Il eſt enveloppé dans les montagnes par les Saxons, & a bien de la peine a trouver une iſſue pour ſe ſauver en Siléſie. 11. 13 Decembre.

Cette Campagne déſaſtreuſe pour les Pruſſiens ranime dans la Reine de Hongrie le déſir de rependre la Siléſie. Ses troupes s'emparent de toute la Haute Siléſie; mais le Prince Léopold de Deſſau les en déloge a ſon tour.

1) Lieutenant Général Pruſſien.

Seconde Campagne, 1745.

Batailles de Hohenfriedberg, Soor & Keſſelsdorf; Paix de Dresde.

1745.
20 Ianvier. L'Empereur Charles VII meurt. Marie Thérèſe conclut avec le
22 Avril. jeune Electeur de Bavière la paix de Fuſſen. Elle oppoſe a l'Union
de Frankfort l'alliance de Varſovie avec la Saxe, l'Angleterre & la
18 Mai. Hollande; La Ruſſie y accède. Elle fait d'avance avec la Saxe, par
le Traité de Leipzig, une repartition de pluſieurs Etats du Roi de
Pruſſe, dont elle rejette entièrement les propoſitions de paix.

* * *

Les Autrichiens font une nouvelle irruption dans la Haute-Siléſie.
Bucco [1]) leur général prend par trahiſon la fortereſſe de Coſel, &
Wallis entre dans le Comté de Glatz. Le Prince Charles & le Duc
de Saxe-Weiſſenfels raſſemblent près de Königsgrätz l'armée alliée
forte de quatre vingt douze mille hommes, et envoient Eſterhazi
27 Mai. avec l'avant-garde jusqu'a Landshut. Le Roi raſſemble cinquante
30 Mai. mille hommes près de Frankenſtein, & le Prince Charles s'avance
en Siléſie jusqu'a Bolkenhain. Le Roi marche a ſa rencontre jus-
3 Iuin. qu'a Iauernick, & ne détache vers Strigau que du Moulin [2]) avec
l'avant-garde. Cette manœuvre attire Charles de ſes montagnes
dans

1) Adolphe Nicolas Baron de Bucco. Major-Général Autrichien.
2) Lieutenant Général Pruſſien.

dans la plaine. Fier de ſa ſupériorité, il ſe campe a l'entrée de la nuit entre Thomaswalde & Guntersdorf, (*a*) rèſolu d'enlever du Moulin le lendemain matin, & de continuer enſuite ſa route vers Breslau. 1745. *Bataille de Hohenfriedberg* ou de Strigau.

Le ſoir, le Roi quitte ſon camp de Faulbruck, arrive à l'improviſte à Strigau (*b*) pendant la nuit, et range ſon Armée en bataille, ſe réglant à peu près ſur les feux du Camp ennemi. Il fait avancer du Moulin, & le met en embuscade au pied du Spitzberg (*c*), dont l'avant-garde du Duc de Weiſſenfels avoit dèja couronné la crète. (*d*) Du Moulin l'attaque à la pointe du jour, en chaſſe les Saxons, y établit ſes batteries (*e*) & commence la bataille par un grand feu d'artillerie. L'armée du Roi paſſe les ruiſſeaux près de Strigau & ſe range en bataille. (*f*) Du Moulin forme l'aile-droite. Les ennemis cherchent auſſi à ſe former: mais les difficultés du terrain & la promtitude des Pruſſiens les en empêchent. 3 Iuin à 8 heures. 4 Iuin à 1 heure. 3 heures & demi. de 2 jusqu'à 4 heur. à 6 heures.

Le Duc de Weiſſenfels ſe rallie ſur les hauteurs derrière Pilgramshain. (*g*) Mais du Moulin s'avance avec la droite du Roi, ſous la protection de l'artillerie. (*h*) La gauche de Charles & les Saxons ſe rompent en ſe repliant (*i*)

La cavalerie Pruſſienne de la gauche ſe range en bataille vis-à-vis de celle des Autrichiens, (*k*) & ce qui ne peut s'étendre, faute de terrain, ſe forme derrière l'infanterie. (*l*) Elle combat longtems avec un ſuccès indécis, jusqu'à ce qu'enfin, après ſix attaques conſécutives, elle repouſſe la cavalerie Autrichienne jusqu'à Hohenfriedberg. Le Prince de Pruſſe, avec la gauche de

1745. l'infanterie du Roi, repouſſe celle de l'ennemi jusqu'à Hausdorf (*m*) pendant que la Droite, par un converſion, avance jusqu'à Guntersdorf, (*h*) & menace le flanc de l'infanterie Autrichienne. Le mouvement, que les deux ailes des Autrichiens ſont en arriére, fait crever, le Centre de leur armée, & la confuſion devient générale.

à 8 heures. Les Dragons de Bareuth (*l*) s'y précipitent (*n*) & ramènent en triomphe deux mille cinq cents priſonniers, avec ſoixante ſept drapeaux & pluſieurs canons. Les Alliés fuient de toutes parts. Les batteries établies derrière Hohenfriedberg et Kauder couvrent leur retraite. (*o*) L'armée victorieuſe les pourſuit jusqu'aux pieds des montagnes, & y établit ſon camp. (*p*) Le Prince Charles retourne dans ſon ancien camp de Königsgrätz & du Moulin le pourſuit jusqu'au de-là des frontières.

Perte des Pruſſiens: 2300 morts & bleſſés.

Perte des Alliés. 18000 { 9000 morts & bleſſ. / 9000 priſonniers.

76 Drapeaux, 7 Etandarts, 8 paires de Timbales, 72 Canons.

20 Iuillet. Le Roi pénètre en Bohème & ſe campe près de Chlum. Le Prince Charles reſte immobile dans le poſte inattaquable de Königsgrätz. Naſſau [3]) chaſſe les Inſurgents de la Haute Siléſie, emporte Coſel et fait Flandrini priſonnier de guerre avec deux mille cinq cents hommes.

de 7 Aout jusqu'au 5 Septembre.

Bataille de Soor. Le manque de vivres & la ſaiſon avancée, contraignent le Roi de ſe replier d'un camp à l'autre, jusqu'à Staudenz. (*a*) Les grands détachements, néceſſaires pour couvrir les convois venant de Siléſie, diminuent ſon armée & la réduiſent à vingt ſix mille hommes. Le Prince Charles qui en avoit ſoixante milles, voulant profiter de cette ſupériorité, forme le projet de l'attaquer. Il quitte

3) Le Comte de Naſſau Lieutenant Général Pruſſien.

quitte ſon camp près de Jaromirs, avance vers Königshof, & couvre ſa marche par une nuée de troupes légères qui envelopent le camp Pruſſien. Le Roi reçoit avis du mouvement des Autrichiens, & détache, pour les reconnoître, le Général Katzler [4]) qui, revient pendant la nuit, ſans avoir rien vu que de ſimples partis. 1745.

Le lendemain matin, le Prince Charles ſe trouve en bataille (*b*) vis-à-vis de l'aile droite du Roi, & canonne (*c*) le camp Pruſſien (*a*) avant la pointe du jour. Le Roi, qui la veille avoit déja ordonné, que l'on marchât vers Trautenau, eſt forcé de déployer par la droite ſous le canon ennemi, afin de gagner une poſition parallèle a celle de Charles. (*d*) La droite de ſa cavalerie fond ſans délai ſur celle des Autrichiens, & la met en déroute. (*e*) L'infanterie emporte, après trois aſſauts, la hauteur (*c*) garnie d'artillerie. Les Autrichiens ſe poſtent de nouveau ſur une ſeconde hauteur, (*f*) puis ſur une troiſième. (*g*) Mais ils ne peuvent réſiſter au choc impétueux de l'infanterie Pruſſienne. 30 Septembre.

Leur cavalerie étoit diſperſée ſur cette aile, & le bois (*h*) l'empêchant de rien entreprendre, le Roi fait renforcer la ſienne ſur l'aile gauche (*i*) laquelle il avoit jusque-la refuſée, & renverſe encore ici la cavalerie Autrichienne. (*k*) Leur Infanterie ſe ſoutient encore quelque tems près de Praufnitz; (*l*) mais enfin la déroute devient générale, & l'armée victorieuſe prend ſa dernière poſition a Soor. (*m*)

Perte des Pruſſiens: 5600 morts & bleſſés.
Perte des Autrichiens. 10000 { 6700 morts de bleſſ. 3300 priſoniers.
21 Canons 10 Drapeaux, 12 Etandarts.
à 10 heures avant midi.

Le

4) Major Général Pruſſien.

1745. Le Général Lehwald [5]) étoit posté avec un corps détaché près de Trautenau. Au premier bruit de canon, il abandonne son camp, & vole au secours du Roi (*n*) pour soutenir les attaques de son aile droite. Mais il arrive trop tard, l'affaire étoit déja décidée.

Nadasti, [6]) Desoffi, [7]) Trenk [8]) et Franquini [9]) avoient reçu ordre d'assaillir avec les troupes légères le camp Prussien en face, en queue (*o*) & sur l'aile gauche; tandis que le Prince Charles l'attaqueroit sur l'aile droite. Mais ils s'amusent a piller les Bagages & le camp Prussien, que Schlichting [10]) couvroit seulement avec cinq bataillons, & rendent cette perte d'autant moins sensible aux vainqueurs, qu'ils les débarassent par là d'une grande partie de leurs ennemis dans les moments les plus critiques de cette glorieuse journée.

Cependant cette victoire n'avance point le succès des négociations de paix. La saison avancée oblige le Roi à prendre ses quartiers d'hyver en Silésie, & il fait quelques pertes en se retirant par les montagnes. Il remet le Commandement de l'armée au Prince Léopold, se rend a Berlin, & conclut avec l'Angleterre la
28 Octobre. Convention d'Hannovre.

Sur ces entrefaites les Cours de Vienne et de Dresde projettent une campagne d'hyver. Le Général Grun [11]) amène dix mille Autrichiens des bords du Rhin en Saxe, & marche vers Berlin. Le Prince Charles avec quarante mille hommes pénètre dans la Haute-Lusace, & se réunit avec les Saxons, pour porter la guerre jusques dans la Marche Electorale.

Le

5) Lieutenant Général Prussien.

6 et 7) Généraux des Houssards. Autrichiens.

8—9) Colonels Autrichiens.

10) Major Général Prussien.

11) Le Comte de Grün Lieutenant Général Autrichien.

Le Prince Léopold raſſemble à la hâte trente cinq mille hommes, & marche à Naumbourg. Le Roi s'y rend de Berlin, paſſe la Queiſſe, enlève les quartiers des Saxons près de Hennersdorf & de gros Magazins à Görlitz. Le Roi de Pologne quitte Dresde, & ſe réfugie à Prague. Le Prince Charles ayant perdu ſes Magazins, ſe retire en Bohème; mais ne quittant point ſon deſſein, il revient en Saxe par Leitmeritz & Auſſig.

1745.
2 Novembre.
18 Novembre.
24 Novembre.
914 priſoniers, 4 Canons, 5 Drapeaux.
13 Decembre.

Les troupes Saxonnes ayant en grande partie quitté l'armée Autrichienne, après la bataille de Hohenfriedberg, s'étoient raſſemblées près de Leipzig dans un camp retranché. Le Roi de ſon côté, raſſemble un corps dans le Duché de Magdebourg, ſous les ordres du Prince régnant d'Anhalt-Deſſau, & le renforce de temps en temps, à meſure que les Saxons augmentent; ſans pourtant rien entreprendre contre eux. Les deux armées étoient déjà dans leurs quartiers d'hyver, lorsque le Prince de Deſſau pénètre ſubitement en Saxe, chaſſe Sibilsky [12]) de Skeuditz, déloge Renard [13]) de ſes retranchements près de Leipzic, et emporte cette ville ainſi qu'Eilenbourg & Torgau.

29 Novembre.
6 Decembre.

Le Roi, qui étoit dans la Luſace, veut ſe joindre au Prince d'Anhalt, en paſſant par Meiſſen. Il fait prendre les devants à Lehwald. Alembeck [14]) qui étoit dans celle ville avec les Grénadiers Saxons eſt ſommé par Lehwald d'un côté, & par le Prince de l'autre;

12) Major Général de Saxe.
13) André Comte de Rénard, Major Général Saxon.
14) Major Général de Saxe.

1745. 12 Decembre. l'autre; & décampe pendant la nuit. Lehwald paſſe l'Elbe & joint le Prince d'Anhalt-Deſſau qui, ſans attendre l'arrivée du Roi, marche droit à l'ennemi afin d'empêcher la grande armée Autrichienne qui étoit près de Pirna, de ſe joindre à l'armée Saxonne de Rutowsky poſée près de Keſſelsdorf. Il attaque derrière Wilsdruf un poſte avancé des Saxons (*a*) qui ſe retire à coté de Keſſelsdorf. (*b*) Les Saxons (*c*) y étoient poſtés, ayant à leur droite le corps auxiliaire Autrichien commandé par le Général Grun, (*d*) La gauche de Rutowsky eſt garnie de trente gros canons & ſon centre de cinquante, ſous le feu desquels le Prince forme ſa ligne parallèlement à celle de l'ennemi. (*e*) Trois bataillons de Grénadiers, ſoutenus par le Régiment du Prince (*f*) attaquent le village de Keſſelsdorf, défendu par tous les Grénadiers Saxons. Le feu meurtrier du canon ennemi, les oblige d'abandonner la hauteur couverte de glaces, dont ils s'étoient déjà emparé. Ils ſe rallient bientôt (*g*) & ſont repouſſés une ſeconde fois avec grande perte.

Bataille de Keſſelsdorf. 15 Decembre.

à 2 heures après midi.

Les Grénadiers Saxons ſortent de Keſſelsdorf (*h*) pour les pourſuivre. Dès qu'ils paroiſſent, les dragons de Bonin fondent ſur eux, (*i*) les repouſſent et les forcent de regagner, en grand déſordre, leur premier poſte. Lehwald, qui conduit l'aile droite de l'infanterie, les ſuit de près, emporte leurs batteries, s'empare des hauteurs à côté de Keſſelsdorf, & par ce mouvement tourne le flanc de l'ennemi. Il met en déroute toute la ligne Saxonne par un feu d'enfilade non-interrompu. En même temps, le Prince Mau-

Perte des Pruſſiens: 3000 morts et bleſſés.

1745.

Maurice d'Anhalt-Deſſau paſſe avec neuf bataillons de l'aile gauche le ravin profond de Tzſchon (*k*) & enfonce les Saxons. Ils réſiſtent vaillamment, mais ils finiſſent par s'enfuir vers Dresde. Dans leur fuite, ils joignent le Prince Charles, et ſe ſauvent avec lui jusqu'en Bohème.

Perte des Saxons. 4500 morts et bleſſés. 5 Généraux, 300 Officiers et 5000 hommes priſoniers. 48 Canons, 8 Drapeaux.

Le Général Grun prend la même route, ſans avoir eu la moindre part à la bataille, et l'armée victorieuſe ſe poſte à l'entrée de la nuit entre Leuteritz et Franken. (*l*)

Le Roi, le jour de la bataille, ne put aller que jusqu'à Meiſſen. Le lendemain, il joint ſon armée et la conduit devant Dresde. Le Commandant Boſe [15] ouvre les portes au vainqueur, et ſe rend priſonnier avec quatre mille hommes. En peu de jours, la paix eſt conclue entre les puiſſances belligérantes par la médiation du Lord Villiers Ambaſſadeur d'Angleterre. La Siléſie & le Comté de Glatz ſont de nouveau aſſurés au Roi ſur le pied de la paix de Breslau.

18 Decembre.

25 Decembre.

15) Lieutenant Général de Saxe.

TROISIEME GUERRE,
DITE COMMUNEMENT GUERRE DE SEPT ANS.

Première Campagne, 1756.

Bataille de Lowoſitz. Les Saxons pris près de Pirna.

1756. La Guerre que l'Angleterre et la France ſe faiſoient ſur mer, engage l'Impératrice-Reine Marie Thérèſe à s'allier avec cette dernière puiſſance pour reconquerir la Siléſie et écraſer la Monarchie Pruſſienne. Elle réveille la jalouſie et la haine perſonelle d'Eliſabeth, Impératrice de Ruſſie contre ce Monarque, et attire dans ſon parti la Suède et la Saxe par l'eſpoir du partage de ſes Etats. La plûpart des Princes de l'Empire éblouis par des promeſſes, ou intimidés par des menaces, conſentent à entrer dans ſes vues.

1 Mai.

l'Autr. 10120 m. □
la France 10000 —
la Ruſſie 302000 —
la Suéde 10340 —
l'Empire 3540 —
336000
Etats du Roi de Pruſſe 3116 m. □

Le Roi de Pruſſe menacé par tant de Puiſſances, dont les états excèdent cent fois les ſiens, n'oppoſe à cette ligue formidable que ſa propre grandeur & l'alliance de l'Angleterre. Il découvre les trames ſecrètes de ſes ennemis, et ne pouvant obtenir de l'Impératrice-Reine l'aſſurance, qu'elle ne l'attaqueroit ni cette année ni la ſuivante, il prévient leurs pernicieux deſſeins en faiſant une irruption en Bohème et en Saxe.

* * *

Le

Le Maréchal Lehwald reſte en Pruſſe avec vingt deux mille hommes pour faire face aux Ruſſes. Le Maréchal Schwerin avec vingt ſix mille hommes marche à Aujeſt près Königsgrätz, pour couvrir la Siléſie; et le Roi en perſonne pénètre dans la Saxe avec ſoixante quatre mille hommes. Ses troupes arrivent en même temps près de Pirna des deux côtés de l'Elbe. (*a*) En cet endroit, Auguſte II Roi de Pologne et Electeur de Saxe avoit fait aſſemblé dix ſept mille cinq cents Saxons ſous les ordres du Maréchal Rutowsky, et leur avoit fait former un camp (*b*) dont la gauche touchoit à la Fortereſſe de Königſtein, et la droite à celle de Sonnenſtein. L'Elbe en couvroit les dos. Le ravin profond de la rivière de Gotleube, et des abattis impénétrables en aſſuroient le front. Le Roi cherche à affamer les Saxons dans cette poſition avantageuſe, et les enferme de tous côtés.

1756.

10 Septembre. *Camp de Pirna.*

L'Impératrice-Reine avoit fait raſſembler quelques mois d'avance une armée de ſoixante mille hommes près de Kolin en Bohème, et une autre de trente mille près de Holeſchau en Moravie. Piccolomini marche avec ces troupes contre le Maréchal Schwerin et ſe poſte dans un camp retranché près de Königsgrätz entre l'Elbe et la riviere d'Adler, tandis que le Maréchal Broun vole avec la grande armée au ſecours des Saxons.

Le Roi abandonne le blocus des Saxons au Marggrave Charles; marche avec vingt quatre mille hommes contre Broun jusqu'à Lowoſitz en Bohème, et range ſon armée en Bataille entre les hauteurs de Loboſch et de Radoſitz. (*a*) La droite de Broun garnit

Bataille de Lowoſitz.

1756.
1 *Octobre.* Lowoſitz en s'y appuyant, et la gauche s'étend dans la plaine jus-
à 7 heures du matin. qu'à Tziſchkowitz. (*b*)

La gauche du Roi chaſſe les Croates des vignes de Loboſch, et la droite avance jusques ſur la hauteur de Homolka. (*c*) Sa cavalerie (*d*) ſe forme au pied de la montagne, (*e*) attaque la cavalerie Autrichienne et la renverſe. (*f*) Dans la chaleur de la pourſuite, prêtant les deux flancs aux batteries ennemies de Lowoſitz et de Sulowitz, elle eſt forcée de ſe rallier et de reprendre ſa première
à 11 heures. poſition. (*e*) Elle revient à la charge. La cavalerie de Broun renforcée par ſa gauche, avance de nouveau. Le choc eſt impétueux des deux côtés. Les Pruſſiens triomphent pour la ſeconde fois, ſans que le combat ſoit déciſif.

Sur ces entrefaites, la gauche de l'infanterie du Roi attaque le village de Lowoſitz. Le Comte de Laſcy la reçoit avec ſes meilleures troupes. Après un combat vif et ſanglant, les Autrichiens plient enfin et abandonnent Lowoſitz incendié. Le Comte Broun cherche à mettre ſa gauche en mouvement par Sulowitz, (*h*) mais les batteries établies ſur la droite du Roi (*i*) l'empêchent de déboucher. Le village eſt livré aux flammes, et par-là on rend inutile
Perte des Pruſſiens: 3200 morts et bleſſés. Perte des Autrichiens: 3000 morts et bleſſés. 4 Canons, 3 Etandarts. ce dernier effort des Autrichiens. Broun paſſe l'Eger pendant la nuit, et rentre dans ſon camp près de Budin. Le Roi prend le ſien ſur le champ de bataille. (*k*)

Cependant la famine ſe met dans l'armée Saxonne, et elle ſe voit réduite à la dernière extrémité dans le camp de Pirna. D'un autre côté, le Maréchal Broun qui vouloit la délivrer voit ſon pro-

jet

1756.
14 Octobre.
Camp de Pirna.

jet déconcerté par la bataille de Lowoſitz. Il paſſe l'Elbe avec huit mille hommes près de Raudnitz et avance par Auche jusqu'à Lichtenhain en Saxe. (*c*) Le Maréchal Rutowsky fait jetter ſur l'Elbe des ponts de bâteaux, (*d*) pour percer le cordon des Pruſſiens. (*a*) Mais la rive eſcarpée, les pluies continuelles et la fatigue des troupes arrêtent les travaux, et ils mettent vingt quatre heures, à conſtruire un ſeul pont. Ils le paſſent, en abandonnant leur groſſe artillerie, et arrivent au pied du Lilienſtein. (*e*) Cependant le cordon Pruſſien y avoit été renforcé. (*f*) Leſtewitz [1]) fait tête à Broun près de Schandau. (*g*) Le Marggrave Charles s'avance de Gros-Seidlitz jusqu'à Struppen (*h*), et les Houſſards Pruſſiens enlèvent les bagages qui ſe trouvent encore en deça de la rive gauche de l'Elbe. Comme les Saxons (*e*) n'oſoient entamer le cordon des Pruſſiens (*a*) pour ſe joindre à Broun, (*c*) celui-ci ſe retire en Bohème avec quelque perte.

16 Octobre.

Le Roi de Pologne en vertu de la Convention faite, ſe rend à Varſovie; les Saxons abandonnés mettent bas les armes, et ſe rendent priſonniers. Par là le Roi ſe trouve le maître de toute la Saxe, à l'exception de la Fortereſſe de Königſtein, qui eſt déclarée neutre.

19 Octobre.
17 Octobre.

Les armées Pruſſiennes quittent la Bohème, forment un cordon le long des frontières, et prennent leurs quartiers d'hyver en Siléſie et en Saxe. Le Roi prend le ſien à Dresde.

26 Octobre.
14 Novembre.

1) Jean George de Leſtewitz. Lieutenant Général Pruſſien.

Seconde

Seconde Campagne, 1757.

Batailles de Reichenberg, Prague, Kolin, Jägersdorf, Rosbach, Breslau & Liſſa.

1756. La conquête de la Saxe fournit à l'Impératrice-Reine un nouveau prétexte d'exciter l'activité de ſes Alliés, et même d'en obtenir des ſecours plus puiſſans que ceux auxquels ils s'étoient engagés par les traités. Ils font les derniers efforts. L'empereur met le Roi de Pruſſe au ban, et y enveloppe tous les vaſſaux de l'Empire, qui ſont à ſon ſervice. L'Empire établit une armée d'exécution, et l'on aigrit contre le Roi tous les eſprits, par des écrits et des manifeſtes ſans nombre.

Le Roi cherche à porter ſes forces réunies contre les armées de l'Impératrice-Reine, avant que celles de la France, de la Ruſſie et de la Suède puiſſent envahir ſes Etats. Il cache ce projet par des diſpoſitions ſimulées, qui font préſumer qu'il a deſſein de reſter ſur la défenſive; afin d'engager les Autrichiens d'agir offenſivement, et d'établir leurs magazins ſur les frontières de la Bohème.

* * *

Pen-

Pendant l'hyver le Roi fait fortifier Torgau et les Fauxbourgs de Dresde, et repartit ſes armées dans la Siléſie et la Saxe le long des frontières de la Bohème. — Trente quatre mille hommes ſe trouvent en Siléſie et dans le Comté de Glatz ſous le Maréchal Schwerin; vingt deux mille occupent la Haute-Luſace, ſous le Duc de Bronswig-Bevern; [1]) Trente ſix mille reſtent dans les environs de Dresde ſous le Roi; et dix huit mille dans le Vogtland ſous le Prince Maurice d'Anhalt-Deſſau. 1757.

en tout 110000 hommes.

Le Maréchal Daun [2]) eſt poſté en Moravie avec trente ſix mille hommes pour pénétrer dans la Haute-Siléſie; Le Comte de Königsegg [3]) près de Reichenberg, avec vingt mille hommes pour paſſer par la Luſace; le Maréchal Broun eſt à la tête de cinquante mille près de Budin, pour marcher à Dresde; et le Duc d'Aremberg [4]) près d'Egra avec vingt mille hommes dans le deſſein de traverſer le Vogtland pour ſe réunir à Broun et Königsegg près de Dresde.

en tout 126000 hommes.

Le Roi prévient tous ces projets; Il anticipe ſur la ſaiſon et entre dans la Bohème de quatre côtés différens. Le Prince Maurice marche droit à Egra. Aremberg y raſſemble ſon corps de troupes. Maurice retourne ſubitement, paſſe les défilés dégarnis par Aremberg, et ſe joint par Commotau près de Linai au Roi, qui venant de Gishübel, chaſſoit devant lui Draskowitz poſté près d'Auſſig. 20 Avril. 23 Avril.

Le

1) Auguſte Guillaume Duc de Bronsw. Bevern Lieutenant Général Pruſſien.

2) Léopold Comte de Daun, Feld-Maréchal Autrichien.

3) Charles Léopold Duc d'Aremberg, Lieutenant-Général Autrichien.

4) Le Comte de Königsegg, Général de l'infanterie Autrichienne.

1757.
Action de Reichenberg.
21 Avril.
à 7 heures du matin.

Le Duc de Bévern trouve près de Reichenberg, Königsegg dans un camp bien retranché (*a*) qui traverſoit une vallée large et profonde, et dont la droite s'appuyoit ſur la ville de Reichenberg, et la gauche ſur le Geskenberg, Le Duc ſe forme en ordre de bataille, parallelement à la diſpoſition de l'ennemi, (*b*) il l'attaque avec la cavalerie, (*c*) pendant que ſon infanterie paſſant le ruiſſeau, ſe déploie, (*d*) emporte les hauteurs ſur la gauche de Königsegg, chaſſe les croates des abattis, (*e*) paſſe le flanc de l'ennemi, le met en déroute et le pourſuit au delà de quatre ravins (*f. g. h. i.*)

Perte des Pruſſiens : 445 { 126 morts. 319 bleſſés.
Perte des Autrichiens : 1280 { 300 morts. 560 bleſſés. 450 priſoniers. 3 Etendarts.

18 Avril. Le Maréchal Schwerin paſſe l'Elbe à Königshof avec le corps qu'il avoit raſſemblé près de Trautenau. Après l'affaire de Reichenberg, Königsegg ſe poſte près de Libenau: mais craignant d'être pris de revers par Schwerin, il ſe retire avec précipitation à Prague.

19 Avril.

24 Avril.

29 Avril. Schwerin prend à Bunzlau un grand magazin de la valeur de quelques millions de florins, enſuite il ſe réunit au le Duc de Bévern près de Munchengrätz et repaſſe l'Elbe à Brandeis.

4 Mai.

27 Avril. Le Roi paſſe l'Eger près de Koſchtitz. Broun poſté près de Budin, pour ne ne pas lui prêter le flanc gauche, ſe replie ſur Welwarn où il eſt joint par Aremberg qui venoit d'Egra. Ils retrogradent jusqu' à Prague, et abandonnent tous leurs magazins.

Bataille de Prague. Le Roi les ſuit, et prend ſa poſition entre la Moldau et le Weiſſenberg. (*a*)

Le Prince Charles de Lorraine prend le Commandement général de l'armée Autrichienne. Il ſe poſte ſur la rive droite de la Moldau. Sa gauche eſt appuyée ſur la montagne de Ziska, et ſa

75000 hommes.

dtoite

droite étendue vers Sterboholi, (*b*) où il place la plus grande partie de ſa cavalerie. Le Roi laiſſe la moitié de ſon armée ſur le Weiſſenberg, ſous les ordres du Marechal Keith [5]) et du Prince Maurice. Avec l'autre, il paſſe la Moldau, près de Podbaba, (*c*) et établit ſon camp près de Czimitz. (*d*) 1757. 5 Mai.

Le Maréchal Schwerin arrivant le lendemain de Brandeis, (*e*) forme avec ſon corps la gauche de l'armée du Roi. (*f*) Un profond ravin (*g*) rendoit l'attaque impraticable de ce côté. L'armée ſe porte de la gauche, par des marais et des chemins difficiles, ſur la droite des Autrichiens qui, ſe mouvant dans un eſpace plus étroit, empêchent d'autant plus facilement les Pruſſiens de les déborder. Par ce mouvement, la gauche de Schwerin joignant de près la droite de Charles, (*h*) Winterfeld, [6]) qui la commande, la met en bataille, et repouſſe l'ennemi. Mais la cavalerie Pruſſienne qui attaque en même tems (*i*) eſt arrêtée par celle des Autrichiens, et par cet échec, le flanc gauche des Grénadiers Pruſſiens déjà victorieux, ſe trouve entièrement expoſé. Winterfeld eſt bleſſé, et Fouquet [7]) qui le remplace, tirant toujours davantage ſur la gauche, préſente le front à la cavalerie qui le ménage. Ce mouvement interrompt le feu des Pruſſiens, les Autrichiens gagnent aſſez de tems pour amener beaucoup d'artillerie, et Fouquet eſt repouſſé avec perte. (*k*) Schwerin arrive, et ſaiſit un drapeau de ſon régiment qui fuyoit. A cet aſpect, les fuyards ſe rétournent et le ſuivent

6 Mai. 68000 hommes. à 9 heures du matin. à 11 heures.

5) Iaques de Keith, Feld-Maréchal Pruſſien.

6) Ieaff Charles de Winterfeld, Lieutenant Général Pruſſien.

7) Henri Auguſte de Fouquet, Lieutenant Général Pruſſien.

1757. à 2 heures. vent au combat. Ce héros ſeptuagénaire ſe précipite au milieu des ennemis et meurt dans les bras de la victoire.

La cavalerie Pruſſienne renforcée par celle des corps de réſerve, fait le troiſième choc avec tant de ſuccès, qu'elle culbute et diſperſe entièrement l'ennemi. L'infanterie Autrichienne plie; les deux lignes Pruſſiennes avancent et font fuir les Autrichiens.

Le Prince Henri, frère du Roi, attaque les Autrichiens près de Hlupetin, (*l*) et les chaſſe au delà du ravin. (*g*) L'aile droite du Roi paſſe ce même ravin en pluſieurs endroits près de Hlupetin et Kyge, et pénètre jusqu'au centre de la poſition des Autrichiens, par l'ouverture qu'avoit produit leur mouvement vers la droite. Les deux ailes de l'infanterie Pruſſienne ſe rejoignent, avancent (*m*) et coupent la ligne Autrichienne, dont l'aile droite ſe retire en confuſion à Beneſchau, avec le plus grande partie de la cavalerie. (*n*)

La gauche n'avoit point altéré ſa poſition. (*b*) Mais par le mouvement des Pruſſiens, elle eſt priſe en flanc et en queue et réduite à faire face ſur ſes derrières. (*o*) Le combat devient vif et opiniâtre. Le Prince Charles ſe retire de montagne en montagne, jusqu'à ce que, vers le ſoir, il eſt forcé de ſe jetter dans Prague.

La cavalerie Pruſſienne de la droite qui, au commencement du combat, ne pouvoit venir à la charge, paſſe auſſi le ravin (*g*) près de Hlupetin, (*p*) renverſe celle des Autrichiens, (*q*) et la pourſuit jusques ſous le canon de Prague. (*r. s.*)

Perte des Pruſſiens: 12575 { 3100 morts. 7919 bleſſés. 1556 priſonniers.

La victoire auroit eté encore plus complette du côté des Pruſſiens, ſi le Prince Maurice avoit pu, de l'autre côté de la Moldau,

1757.

dau, tomber en queue ſur les fuyards Autriehiens. Mais les che- Perte des Autrichiens:
mins difficiles et impraticables, retardent ſa marche, et les ponts de bateaux qui n'atteignoient pas jusqu'à l'autre bord, l'arrêtent ſur la rive gauche de la Moldau. (*t*)

19100 { 4000 morts. 4000 bleſſés. 8800 priſonniérs.
60 Canons, 11 Etandarts, le camp et la caiſſe de guerre.

L'armée Pruſſienne pourſuit les ennemis de deux côtés. La droite reſte au pied de la montagne de Ziska. (*u*) Le Roi avance avec la gauche jusqu'à Micheln, (*w*) et le Prince Charles eſt enfermé dans Prague avec plus de quarante mille hommes.

à 8 heures du ſoir.

Après l'irruption des Pruſſiens en Bohème, le Maréchal Daun s'étoit auſſi mis en marche de la Moravie pour ſe rendre à Prague, qui étoit le Rendez-vous général des armées Autrichiennes. Mais il ne peut arriver le jour de la bataille que jusqu'à Böhmiſchbrod, pouſſant ſeulement ſon avant-garde jusqu'à Auvall. Il ramaſſe l'aile droite des Autrichiens qui s'étoit retirée à Bénéſchau. Le Roi envoie à ſa rencontre le Duc de Bévern avec dix huit mille hommes, et enferme Prague de plus près pour y affamer le Prince Charles. Maier [8]) étoit détaché avec quelques troupes légères à Pilſen, pour y ruiner les magazins Autrichiens. Il avance dans l'Empire jusqu'à Nuremberg et Forchheim pour diſperſer l'armée de l'Empire qui commençoit à ſe former.

9 Mai.

29 Avril.

Le Prince Charles fait de nuit, avec douze mille hommes, une ſortie, pour attaquer Keith ſur la rive gauche de la Moldau. Mais il eſt repouſſé avec une perte de mille hommes morts et bleſſés. Le Prince Ferdinand, frère du Roi, quoique bleſſé en cette occaſion, le pourſuit néanmoins jusques ſous les remparts de la fortereſſe.

23 Mai.

8) Colonel Pruſſien, et Chef d'un bataillon Franc.

1757. de 29 Mai jusques 20 Iuin. Le Roi fait battre la Place par cinquante cinq gros canons et mortiers. Daun reçoit ordre d'en faire lever le blocus et ſon armée s'accroît de jour en jour par des renforts venant des Provinces les plus éloignées de l'Autriche. Il avoit évité jusqu'ici le Duc de Bevern. Mais ſe voyant ſupérieur en nombre de plus du

12 Iuin. triple, il l'oblige à ſe replier jusqu'à Kauerzim.

14 Iuin. Le Roi part du camp de Prague avec douze mille hommes, ſe joint au Duc de Bévern près de Kauerzim et, pour décider le ſort de Prague par une ſeconde bataille, il marche à la rencontre de Daun qui, avec ſoixante cinq mille hommes, s'étoit poſté devant Kolin ſur de hautes montagnes, et derrière un profond ravin,

Bataille de Kolin Planian ou Chozemitz *18 Iuin.* coupé d'etangs. (*a*) Le front de cette poſition étant inattaquable, le Roi ſe réſout à en paſſer les flancs, et à attaquer la droite de Daun. Dans ce deſſein, il paſſe Kanian, fait halte à Novi-

à 11 heures. mieſto (*b*) et donne ſes ordres pour la bataille, de manière que l'avant-garde et la gauche devoient faire la première attaque, tandis que la droite, ſe refuſant au feu ennemi, la ſoutiendroit en marchant toujours ſur la gauche.

Pendant la nuit, Daun, s'étoit déjà porté plus ſur ſa droite, vers Kolin. Lors qu'il eut découvert le deſſein du Roi, il prit une nouvelle poſition, (*c*) en filant toujours par la droite, Le Roi, ne change rien à ſa diſpoſition, et ſe met de nouveau en marche.

à 2 heures. Zieten [9]) (*d*) repouſſe Nadaſti [10]) (*e*) jusques derrière la droite de

9) Jean Joachim de Zieten, Lieutenant Général Pruſſien.

10) Le Comte de Nadaſti, Général de la cavalerie, Autrichienne.

de Daun. (*f*) Hulſen, avec l'avant-garde (*g*) chaſſe les ennemis des villages de Brzisle et de Krzezor, (*h*) prend pluſieurs canons, fond ſur la droite de Daun (*i*) et renverſe ſa première ligne. Daun amène des troupes fraîches, et Hulſen étant pris en flanc par l'infanterie qui garniſſoit les bois, (*k*) ſe replie avec une perte conſidérable à quelque diſtance, pour attendre le ſoutien de la ligne, qui étoit déjà avancée. (*l*) Mais en ſe portant toujours ſur la gauche, elle s'avance ſi près des ennemis, que les Croates cachés dans les taillis et les chemins creux près de Chozemitz, tirent dans la colonne même. La ligne fait halte, et s'engage avec l'ennemi. On en vient aux priſes. Hulſen ſans ſoutien, retourne néanmoins ſix fois à la charge. La cavalerie Pruſſienne de cette aile renverſe celle de l'ennemi, et enfonce pluſieurs fois ſon infanterie. Mais le canon ennemi l'oblige à ſe retirer avec beaucoup de perte. 1757.

La première ligne (*m*) ne peut ſe ſervir de ſon artillerie; et celle des Autrichiens tirant de haut en bas, fait des ravages terribles dans les bataillons Pruſſiens. La ſeconde ligne, et même la cavalerie, rempliſſent les grands intervalles de la première, et ſouffrent également du feu meurtrier des ennemis. La ligne Pruſſienne plie enfin de toutes parts et la cavalerie Autrichienne et Saxonne (*o*) ſortant du creux des montagnes, ſe précipite ſur elle, et rend la confuſion totale.

Perte des Autrichiens: 9000 morts et bleſſés, 5 Etandarts.
Perte des Pruſſiens: 11000 hommes, 43 Canons, 22 Drapeaux.

Daun, qui avoit également perdu beaucoup de monde, par les chocs réitérés des Pruſſiens, avoit déjà donné ordre de faire retraite à Suchdol, lorsqu'il voit les Pruſſiens en déroute.

à 7 heures.

Le

1757. Le Duc de Bévern cherche à rallier l'infanterie de la droite
20 Iuin. près de Novimieſto, le long du chemin impérial. Mais la ligne eſt de nouveau diſperſée, et ſe retire par Nimbourg à l'entrée de la nuit.

Le Roi lève le blocus de Prague, marche à Leitmeritz avec une partie de ſon armée, et l'autre défile à Böhmiſch-Leipa ſous les ordres du Prince de Pruſſe. Ils s'y arrêtent quelques ſemaines, pour vivre aux dèpens des ennemis, en attendant les entrepriſes des alliés de Marie Thérèſe qui approchent de toutes parts.

Le Prince Charles fait obſerver le Roi par Nadaſti, ſe joint à Daun, pourſuit le Prince de Pruſſe et détache, pour le prendre en queue, le Duc d'Aremberg, qui attaque avec vingt mille hommes le Général Puttkammer [11]) enfermé dans Gabel avec dix neuf cents hommes, et le fait priſonnier après une défenſe glorieuſe de
14 Fevrier. trente ſix heures. Le Prince Royal ſe voit coupé par là de ſes magazins à Zittau, et ſe retire à travers les montagnes par des détours et des chemins impraticables, où il perd la plus grande partie de
23 et 24 Iuillet. ſes bagages. Le Prince Charles le devance à Zittau. Cette ville eſt réduite en cendres, quoique les Pruſſiens en euſſent retiré leur garniſon et leurs magazins. Le Prince Royal ſe replie enſuite ſur Budiſſin.

Le Roi laiſſant le Maréchal Keith oppoſé à Nadaſti ſur les
2 Aout. frontières de la Bohème; part pour la Saxe, paſſe l'Elbe près de Pirna, et s'avance jusqu'à Zittau, pour donner la bataille au Prince Charles. Il étoit près de Witgendorf; le Roi trouvant ſa poſition inatta-

11) Major Général Pruſſien.

inattaquable, laiſſe de Duc de Bévern pour l'obſerver et couvrir la Siléſie et la Luſace, et va par Dresde et Leipzig à la rencontre de l'armée combinée de la France et de l'Empire, commandée par les Princes de Soubiſe et de Saxe-Hildbourghauſen, [12]) et qui s'étoit déjà préſentée ſur les bords de la Sale. A l'approche du Roi, elle ſe retire derrière Eiſenach. Il la pourſuit jusqu'à Erfurt & à Gotha. 1757.

Le fer, les maladies, la déſertion et les garniſons des forteresſes ont diminué les armées du Roi de plus de la moitié; tandis que ſes ennemis s'acroiſſent et ſe multiplient de jour en jour. En voici la balance:

1) Le Prince Charles eſt dans la Luſace oppoſé au Duc de Bévern - - - -	95,000	contre	32,000
2) Les Princes de Soubiſe et de Hildbourghauſen vis-à-vis du Roi - - - -	60,000	—	26,000
3) L'armée Françoiſe ſous d'Etrées avoit conquis les Etats du Roi en Weſtphalie, et battu le Duc de Cumberland à Haſtenbeck. Son ſucceſſeur Richelieu met hors d'activité l'armée alliée par la convention de Cloſter-Seeven, et pénètre dans le Duché de Magdebourg et la Marche Electorale avec - - - -	110,000	—	— —
4) Apraxin [13]) et l'Amiral Levis [14]) ont pris Memel et menacent le Royaume de Pruſſe avec toutes les forces de la Ruſſie - - - -	118,000		
Lehwald leur fait tête ſeulement avec - - -			22,000
5) L'armée Suédoiſe commandée par Sternberg [15]) forte de 17,000 envahit la Poméranie qui étoit ſans défenſe	17,000	—	— —
	400,000	contre	80,000

Le

12) Ioſeph Prince de Saxe-Hildbourghauſen, Feld-Maréchal Autrichien.

13) Etienne Comte d'Apraxin, Feld-Maréchal Ruſſe.

14) Vice-Amiral Ruſſe.

15) Le Baron d'Ungern-Sternberg, Feld-Maréchal Suédois.

1757. Le Roi ſemble toucher à ſa perte. Ses ennemis innombrables, s'enfermant dans des camps inexpugnables, ou évitant ſans ceſſe la bataille, rendent inutiles les reſſources mêmes qu'il auroit pu trouver encore dans la grandeur de ſon génie et dans ſon héroïsme.

Les troupes légères d'Apraxin portent la déſolation dans la Pruſſe, et le Maréchal Lehwald, trop inférieur en nombre, cherche à couvrir au moins une partie de ce Royaume, en formant un

de 30 Iuin jusqu'au 5 Iuillet. camp pres d'Inſterbourg. Après la priſe de Mémel, le Comte Fermor [16]) joint la grande armée avec trente mille hommes; et Apraxin paſſe la Prégel et ſe campe près de Norkitten. (*a*) Le Ma-

Bataille de Jägersdorf. réchal Lehwald ayant reçu ordre de l'attaquer, reconnoît ſa poſition, et ſe met en marche la nuit ſuivante. Auſſitôt que ſes trois

30 Aout. colonnes (b. b. b.) débouchent par le bois, les Ruſſes mettent le feu aux villages devant leur front, pour mieux cacher leurs mouvements. Lehwald range ſon armée en bataille paralellement au camp des Ruſſes, (*c*) et cherche à placer ſon artillerie ſur une hauteur (*d*) qu'il avoit trouvée dégarnie la veille Mais les Ruſſes s'en étoient emparés, et toute leur armée étoit formée en bataille. (*e*) La cavalerie Pruſſienne des deux ailes donne en même temps, et renverſe celle des Ruſſes jusques ſur leur infanterie: mais elle en trouve les flancs ſi bien couverts, qu'elle ne peut pouſſer plus loin ſa victoire.

L'infanterie Pruſſienne avance en même temps. (*f*) La gauche s'empare d'un grand nombre de canons (*d*) et enfonce les Ruſſes. Mais la droite, qui devoit proprement faire l'attaque, eſt débor-

16) Guillaume Comte de Fermor, Général en Chef au ſervice de Ruſſie.

débordée par la ligne ennemie et ſes progrès lui ſont entièrement expoſer le flanc. g) La forêt et la fumée empêchant la ſeconde ligne de voir, elle tire ſur la première qu'elle ſuit. Le désordre augmente, et les Ruſſes arrachent aux Pruſſiens une victoire presque certaine. Lehwald ſe retire à Vehlau, (*b*) ſans être pourſuivi. 1757.

Perte des Ruſſes: 6546 morts et bleſſés. Perte des Pruſſiens: 5718 morts et bleſſés. 29 Canons.

Quelques jours après, Apraxin évacue la Pruſſe excepté la forteresſe de Mémel et ſes environs, où il laiſſe dix mille hommes. Lehwald le pourſuit jusqu'aux frontières, et retourne enſuite ſur ſes pas avec une partie de ſon armée pour ſe rendre en Poméranie et s'oppoſer aux Suédois.

7 Septembre.

Le Prince Charles, pour profiter de ſa ſupériorité ſur le Duc de Bévern poſté près de Görlitz, détache Nadaſti (*a*) pour attaquer les Pruſſiens (*b*) ſur le Holzberg. Le Général Winterfeld ſort de ſon camp (*c*) s'avance jusqu'à Mois (*d*) amène du ſecours (*e*) au poſte attaqué, (*b*) et y perd la vie. Après une réſiſtance courageuſe, les Pruſſiens cèdent aux ennemis qui ſont dix fois plus forts, et ſe replient ſur leur corps. (*d*) Nadaſti s'empare du Holzberg et tombe ſur les deux flancs des Pruſſiens, (*f* et *g*) mais il eſt ſi bien reçu, qu'il quitte ſon entrepriſe, et ſe retire le lendemain.

Action de Görlitz. ou Mois. *7 Septembre.* à midi.

Le Duc de Bévern va en Siléſie faute de vivres, et ſe poſte près de Liegnitz. (*a*) Le Prince Charles, laiſſant dans la Luſace les Généraux Marchal [17]) et Haddick, [18]) cherche à le prévenir et s'oppoſe à ſon paſſage ſur le chemin de Breslau. (*b*) Les trois

Action de Barsdorf. 18 Septembre.

17) Erneſt Thierri Marchal Baron de Bieberſtein, Général d'infanterie.

18) Lieut. Général Autrichien.

1757. corps commandés par Wied, [19]) (*c*) Beek, [20]) (*d*) et Nadasti, (*e*) avancent contre le village retranché de Barsdorf, (*f*) qui étoit devant le front du camp Prussien, et le canonent pendant toute la journée. Le village est livré aux flammes et néanmoins les troupes s'y maintiennent, sous le Prince François de Bronswig.

Le Duc, voyant l'impossibilité d'arriver à Breslau sans livrer bataille, descend le long de la rive gauche de la Katzbach, passe l'Oder près de Diban et en remonte la rive droite; renforce les Garnisons des fortereſſes de la Silésie, et passant par Breslau, marche contre le Prince Charles et se poste avec le reste de son armée dans un camp retranché derrière le ruisseau de Loh. (*a*) Le Prince Charles dresse son camp vis-à vis de lui près de Lissa, (*b*) met toute la Silésie à contribution, et renforcé par les Bavarois et les Wirtembergeois, il détache Nadasti pour assiéger Schweidnitz.

1 Octobre. (sur le plan de la bataille de Breslau.)

16 Octobre. Le Général Marchal, qui étoit dans la Haute-Lusace détache à Berlin Haddick avec sept mille hommes, pour mettre cette capitale à contribution. Ungern-Sternberg avec l'armée Suédoise, lève des contributions dans la Poméranie et la Marche-Ukraine, et s'approche de Berlin de l'autre côté.

Le Roi envoie le Duc Ferdinand de Bronswig dans le duché de Magdeboug contre le Maréchal de Richelieu. Il laisse le Maréchal Keith près de Leipzig pour faire face aux Princes de Soubise et de Hildbourghausen, et va dans la Lusace-Inférieure, pour couper la retraite à Haddick, qui cependant trouve moyen de lui échapper.

Le

19) Major Général Autrichien.

20) Le Baron de Beek, Lieutenant Général Autrichien.

1757.

Le Prince de Hildbourghauſen ſuit le Roi de loin, paſſe la Saale près de Weiſſenfels, force la Maréchal Keith à ſe jetter dans Leipzig et l'y fait ſommer. Le Roi revient de la Luſace, et délivre Leipzig. Hildbourghauſen repaſſe la Saale et ſe réunit avec le Prince de Soubiſe. Richelieu leur envoie du duché de Magdebourg de grands renforts ſous le commandement de Broglio; et l'armée combinée, accrue par là de ſoixante et dix mille hommes, dreſſe ſon camp près de Micheln. (*a*) Le Roi paſſe la Saale près de Weiſſenfels, (*b*) ſe campe près de Braunsdorf, (*c*) et reçoit de Halle et de Merſebourg des renforts, qui font monter ſon armée à vingt mille hommes. L'attaque eſt fixée au lendemain. (*d*) Mais, pendant la nuit, Soubiſe change de poſition, et ſe trouve directement en face de l'armée Pruſſienne; (*e*) ſurquoi le Roi ſe replie de côté au camp de Rosbach ſous une forte canonade. (*f*)

28 Octobre.

Bataille de Rosbach.

3 Novembre.

4 Novembre.

Le lendemain, Saint Germain [21]) (*g*) et un corps de troupes de l'Empire (*h*) ſe poſtent vis-à vis de Rosbach. L'armée combinée marchant derrière ces deux corps, paſſe de loin la gauche du Roi, (*i*) pour le couper de Weiſſenfels, et l'envelopper.

5 Novembre.

de puis 9 heures jusqu'à midi.

Le Roi reſte tranquille, et laiſſe approcher Soubiſe. Il oppoſe quelques bataillons (*k*) à St Germain, et ſe replie ſubitement ſur la gauche en arrière, (*l*) pour tomber ſur le flanc de l'ennemi, qui prenant la manœuvre des Pruſſiens pour une fuite, ſe hâte de leur couper la retraite à Weiſſenfels et à Merſebourg, afin de les envelopper entièrement. (*m*) Dans ce moment, le Général Seidlitz [22]) qui

à 3 heures.

21) Lieutenant Général de France.

22) Guillaume Baron de Seidlitz, Major Général Pruſſien.

1757. qui s'étoit tenu caché derrière un rideau, (*n*) paroît tout d'un coup, fond ſur le flanc droit de celle de l'ennemi, (*o*) la culbute et la repouſſe jusques derrière Reichertswerben, où elle cherche à ſe rallier. (*p*) Mais un choc ſoudain et répété achève leur défaite. (*q*) Les Généraux François tâchent de mettre leur infanterie en bataille. (*m*) Mais le Roi étant trop près, le feu de ſon artillerie (*r*) repand la terreur et la confuſion dans les colonnes, et empêche l'ennemi de ſe former. Le Prince Henri de Pruſſe, à la tête de huit bataillons, (*s*) tombe avec vivacité ſur les François. Ils apperçoivent derrière eux quelques eſcadrons de cavalerie. (*t*) Cet aſpect les fait fuir en grand désordre derrière Reichertswerben.

Le Prince de Soubiſe amène à bride abattue la cavalerie de ſa gauche et les réſerves, pour remettre une ſeconde fois ſon infanterie en bataille ſous leur protection. (*u*) Mais la cavalerie Pruſſienne les culbute encore. Soubiſe et Hildbourghauſen ſont réduits à fuir avant que d'avoir pu venir à bout d'établir leurs lignes.

Un autre corps ennemi ſe montre au dos des Pruſſiens près de Braunsdorf. (*x*) Mais le Roi ayant fait faire volteface à quelques bataillons de ſa ſeconde ligne, tout fuit à l'exemple de Soubiſe, et les ténèbres favoriſent leur retraite à Fribourg ſur la rivière d'Unſtrut.

L'armée victorieuſe paſſe la nuit ſous les armes et ſur le champ de bataille; (*y*) le lendemain elle pourſuit jusqu'à Naumbourg et Erfurth l'ennemi, qui fuit ſans s'arrêter avec une terreur pani-

panique et une confuſion ſans exemple, jusques dans la Franconie, la Heſſe, la Baſſe-Saxe et même au delà du Rhin. Le Prince Henri et Seidlitz ſont bleſſés. Cette journée mémorable, où le Roi remporta a victoire la plus facile et la plus éclatante dont l'hiſtoire faſſe mention, lui couta ſi peu, que ſa perte diſparoît entièrement vis-à-vis de celle de l'ennemi. 1757.

Perte des Pruſſiens: 500 morts et bleſſés, Perte des alliées. 9731 { 3500 morts et bleſſés, 11 Généraux et 6220 priſon. 61 Canons.

Le Prince Henri de Pruſſe et le Duc Ferdinand de Bronswig obſervent la grande armée Françoiſe commandée par Richelieu. Le Maréchal Keith pénètre en Bohème par Töplitz. Le Maréchal Lehwald, venant de la Pruſſe, chaſſe de la Poméranie les Suédois, commandés par Ungern-Sternberg et après lui par Roſen, [23]) et les enferme dans Stralſund; tandis que le Roi vole au ſecours de la Siléſie en détreſſe. 13 Novembre.

Nadaſti après avoir pris Schweidnitz avoit rejoint la grande armée dans le camp de Betlern (*c*) près de Liſſa. (*b*) Le Duc de Bévern, (*a*) qui n'avoit que vingt trois mille hommes, lui oppoſe le Général Zieten avec la cavalerie et quelque infanterie de la ſeconde ligne. (*d*) Le Prince Charles, qui en avoit quatre vingt dix milles, pour attaquer les Pruſſiens encore avant l'arrivée du Roi, fait pendant la nuit dreſſer des bateries le long du camp Pruſſien; (*e*) avance le lendemain matin avec ſon armée, (*f*) aſſaillit pendant trois heures les retranchements Pruſſiens avec quarante pièces de vingt quatre livres, et jète des ponts ſur le ruiſſeau de Loh. de 16 Octobre jusqu'à 12 Novembre. *Rataille de Breslau.* 22 *Novembre.* de 9 à 12 heures.

Après ces grands préparatifs, il fait cinq attaques en differents endroits. Celle de Klein-Mochber, ſur le centre du camp Pruſſien

23) Guſtave Frédéric Comte de Roſen, Sénateur de Suéde.

1757. Pruſſien (*g*) eſt la plus vive. Les Autrichiens paſſent le dit ruiſſeau et ſe forment ſur deux lignes. (*h*) Les deux partis ſont des prodiges de valeur. Le Prince Ferdinand de Pruſſe a un cheval tué ſous lui. Il ſaiſit un drapeau de ſon régiment et le ramène pluſieurs fois à l'ennemi ainſi que celui du Prince de Pruſſe. Mais ces deux braves régiments ſont abîmés, et les Pruſſiens cèdent enfin au nombre. Le Duc d'Aremberg et Maquire (*i*) emportent Schmiedeſeld avec une grande effuſion de ſang. Beek, qui avoit paſſé l'oder à Sandberg (*k*) avance jusqu'à Olswitz, (*l*) repouſſe les Pruſſiens (*m*) et canonne de là leur droite en queue. (*n*) Brentano [24]) attaque cette aile de front (*o*) et la met en déroute. Serbelloni force Pilnitz. (*p*) La nuit ſurvient; le Duc de Bévern ne peut faire tête à tant d'attaques différentes. Sa droite ſe replie pendant la nuit, et ſe rallie près des fauxbourgs de Breslau. (*q*)

Perte des Autrichiens: 6200 { 1600 morts. 4600 bleſſés. 4 Canons.
Perte des Pruſſiens: 9800 { 1200 morts. 5000 bleſſés. 3600 priſon. et diſperſés 33 Canons, 5 Drapeaux.

La gauche commandée par Zieten (*d*) eſt plus heureuſe. Elle repouſſe (*s*) ſur Kleinbourg les attaques redoublées de Nadaſti, (*r*) et la cavalerie combat avec un ſuccès indécis. Le Duc de Bévern affoibli par la grande perte, qu'il a faite, ne peut s'oppoſer le lendemain aux nouvelles attaques du Prince Charles. Il ſe retire pendant la nuit par Breslau, et à la pointe du jour, les ennemis ſont tout ſurpris de trouver le champ de bataille abandonné.

Le Duc de Bévern dirigeant ſa marche vers Glogau pour aller à la rencontre du Roi, qui approchoit à grandes journées, eſt

24 Novembre. fait priſonnier dans l'obſcurité par les Croates de Beek, (*l*) et Zieten prend

24) Major Général Autrichien.

prend le commandement de l'armée. Nadasti somme le Général Lestewitz dans Breslau. Celuici rend cette capitale de la Silésie, et Marie Thérèse semble voir couronner ses voeux par la reprise de ce pays. 1757. 25 Novembre.

Mais bientôt le Roi arrive. Il déloge de la Lusace les Généraux Marchal et Haddicke, surprend Gersdorf [25]) à Parchwitz, recueille les débris de l'armée battue du Duc de Bévern, enlève à Neumark la boulangerie des Autrichiens et les troupes qui la couvroient, et assied son camp (*a*) de l'autre côté de la ville. 2 Decembre. 3 Decembre. 4 Decembre.

Bataille de Lissa. ou de Leuthen.

Le Prince Charles campé près de Breslau, fier de sa supériorité et de sa victoire récente, marche jusqu'à Leuthen (*b*) à la rencontre du Roi, à la tête de quatre vingt mille hommes. Le Roi quoiqu' inférieur de cinquante mille hommes, se résout à donner la bataille. Le lendemain, il se met en marche. Ses Houssards (*c*) renversent le Général Nostitz, [26]) qui commandoit l'avant-garde postée près de Borne, (*d*) le font prisonier, et s'emparent des hauteurs et des rideaux (*e*) qui, bordant le camp Autrichien, masquent tous les mouvements de l'armée Prussienne. *5 Decembre.* à 5 heures.

Le Prince Charles séduit par l'attaque des Prussiens sur son avant-garde repoussée, (*f*) prend le change, et croyant sa droite menacée, la renforce par ses réserves. (*g*) Mais le Roi marchant toujours sur la droite, derrière les rideaux, paroît subitement sur sa gauche. (*h*) Charles la fait prolonger à la hâte par le corps de Nadasti, (*i*) qui étoit dans la troisième ligne.

L'avant-

25) Colonel Autrichien.

26) Le Comte de Nostitz, Lieut. Général Prussien.

1757. à 1 heure. L'avant-garde du Roi (*k*) attaque incontinent devant Sagſchutz un petit bois garni par les Wirtembergeois. (*l*) La ligne ſuit en ſe portant toujours ſur la droite et gagne les hauteurs à la gauche de Charles. Zieten conduiſant la cavalerie (*h*) de la droite du Roi, malgré la difficulté du terrain, ſoutenu de l'infanterie, (*k*) culbute néanmoins les Autrichiens.

Le Roi fait placer ſur la gauche de l'avant-garde de gros canons (*m*) qui battent la ligne ennemie d'une aile à l'autre, et qui avancent toujours ſur la gauche, (*n*) tandis que l'avant-garde et la ligne continuent leur attaque en ſe portant ſur la droite. (*o*) Par là, l'ennemi ſe trouve forcé de changer de poſition, il fait une converſion centrale, de manière que ſa droite s'avance, (*q*) à meſure que ſa gauche ſe replie, et il ſe remet en bataille derrière un ruiſſeau, ſur la hauteur. (*p*) Mais la droite du Roi reſte toujours victorieuſe. Son centre et ſa gauche atteignent le village de Leuthen, où les ennemis font une réſiſtance longue et opiniâtre. Enfin les bataillons des gardes du Roi l'emportent au bout de pluſieurs aſſauts ſanglants et meurtriers, et ouvrent au Roi le chemin à la victoire.

Le Général Drieſen [27]) (*r*) reçoit ordre de charger l'ennemi avec la cavalerie de la gauche. (*s*) Les dragons de Bareuth fondent au même inſtant ſur le flanc droit de la cavalerie ennemie, (*t*) la renverſent, tombent enſuite ſur ſon infanterie qui ſe ſoutient encore derrière le village de Leuthen, (*u*) et couronnent par cet exploit la victoire la plus éclatante et la plus déciſive que remportèrent jamais les armes Pruſſiennes.

Perte des Pruſſiens: 5000 morts et bleſſés.
Perte des Autrichiens: 28703 { 7400 m. et bl. / 3 Génér. / 21800 priſ. } 117 Canons, 51 Drapeaux.

L'armée

27) Lieutenant Général Pruſſien.

L'armée Autrichienne ſi nombreuſe et ſi fière avant la bataille, fuit de toutes parts devant une poignée de Héros, et ſe retire au delà du Schweidnitzwaſſer. (x) L'obſcurité favoriſe ſa fuite. L'armée victorieuſe s'avance jusqu'à Sara, (y) et la même nuit le Roi prend ſon quartier à Liſſa. 1757.

Le lendemain il marche à Breslau et l'inveſtit. Zieten pourſuit l'ennemi jusqu'aux frontières de la Bohème, et renvoie tous les jours une multitude de priſonniers et plus de trois mille chariots.

Les pièces de baterie arrivent de Neiſſe et de Brieg. Malgré la rigueur de la ſaiſon, on ouvre la tranchée devant Breslau et l'on 10 Decembre.
bat la place avec vigueur. Une bombe met le feu à un magazin à 13 Généraux, 700 Officiers, 17536 hommes priſoniers, 44 Canons Autrichiens, 6 Mortiers.
poudre ſous le rempart; un baſtion ſaute à demi en l'air, et comble le foſſé. Le commandant Sprecher, [28]) craignant l'aſſaut, capitule et ſe rend priſonnier de guerre avec toute ſa nombreuſe garniſon. 19 Decembre.

Les Autrichiens ſortent de Liegnitz qu'ils avoient fortifié et 28 Decembre.
qu'ils gardoient encore, et abandonnent toute la Siléſie à l'exception de la fortereſſe de Schweidnitz, que les Pruſſiens bloquent pendant l'hyver. Le Général Werner [29]) avance jusques dans le duché de Teſchen et dans la Moravie, et met ces provinces à contribution.

C'eſt ainſi que tous les ennemis du Roi avoient manqué leur but malgré huit batailles, et plus de cent actions et eſcarmouches. Des ruiſſeaux de ſang, la déſolation, la famine et la miſère furent les ſeules ſuites de ces appareils formidables, qui au lieu de détruire la Pruſſe, ne ſervirent, qu'à faire éclater la gloire de ſon Roi, au milieu de ſes revers multipliés.

28) Lieut. Général Autrichien.

29) Major Général de Houſſards Pruſſien.

1757. Tandis que ces grands évènements fixent les regards de l'Europe, les armées Françoiſes commandées par Richelieu et Clermont reſtent oiſives, et ſe vengent de la bataille de Rosbach, ſur les Etats du Roi qui étoient ſans défenſe. La Vieille-Marche et la Priegnitz gémiſſent ſous les concuſſions de Richelieu et de Polleresky [30]) Voyer d'Argenſon s'immortaliſe en nouvel Héroſtrate par ſes cruautes et ſes concuſſions dans la Principauté de Halberſtadt, et le Duc d'Agen ſeul prend le petit Château de Regenſtein où il fait priſonniers cent cinquante invalides.

Mais le Prince Ferdinand de Bronswig, deſtiné à mettre un terme à ces oppreſſions, raſſemble l'armée alliée, diſperſée par la convention de Cloſter-Zéven, tombe ſur les quartiers de l'armée Françoiſe; et après pluſieurs combats la chaſſe des bords de l'Elbe. Elle ſe retire au delà du Rhin, après avoir fait une perte de près de trente mille hommes. Le Prince Henri partage avec un corps ſéparé la gloire de ces ſuccès jusqu'à Hannovriſch Minden, et retourne enſuite à Dresde pour défendre la Saxe contre les Autrichiens et l'armée de l'Empire.

Les campagnes ſuivantes du Prince Ferdinand, dans les quelles les Princes de Bronswig et les Généraux des troupes Angloiſes, et Hannovriennes, imitèrent les exploits des armées Pruſſiennes, ne ſont plus étroitement liées à celles du Roi. Elles offrent une multitude de grands évènements, et les victoires de Rheinbergue, Créfeld,

30) Colonel des Houſſards de France.

feld, Minden, Coëfeld, Villingshauſen, Warbourg, Soeſt etc. méritent des deſcriptions particulières et détaillées, qui n'entrent point dans le plan de cet ouvrage.

Troiſième Campagne, 1758.

Repriſe de Schweidnitz. Siége d'Ollmutz. Bataille de Zorndorf. Surpriſe de Hochkirch.

Le Roi de Pruſſe fait des propoſitions de paix, et l'Angleterre cherche à détacher la cour de Pétersbourg de la grande alliance. Mais le Miniſtère de Vienne aigrit toujours de plus en plus l'impératrice de Ruſſie contre le Roi. Le Chancelier Beſtuchef, qui penchoit pour la paix, tombe en disgrace. Le Général Apraxin eſt arrêté à cauſe de ſa retraite de la Pruſſe. Le Comte Fermor 1) obtient le commandement des armées, et les deux Impératrices ſe lient encore plus étroitement avec les cours de Paris et de Varſovie. 1758.

Le Roi prend la réſolution de retirer ſes troupes de la Pruſſe, trop éloignée pour être défendue; d'ouvrir la campagne en Siléſie avant que les Autrichien puiſſent ſe remettre de leurs pertes, et les Ruſſes paſſer la viſtule; de reprendre Schweidnitz et d'aſſiéger Ollmutz principale place d'armes des Autrichiens.

1) Général en Chef Ruſſe.

* * *

1758. Au coeur de l'hyver, le Comte Fermor envahit la Pruſſe
24 Ianvier. qui étoit ſans défenſe, et qui prête ſerment de fidélité à l'Impératrice Eliſabeth. Il met des troupes dans les villes Polonoiſes de Thorn et d'Elbing, avance à la tête de cent dix mille hommes vers la Viſtule, et détache dans la Pomeranie-Ultérieure huit mille coſaques commandés par Demikof. [2])

Le Maréchal Lehwald accablé d'années rend le commandement de l'armée Pruſſienne au Comte Dohna, [3]) qui tient les Suédois enfermés dans Stralſund; et le Général Platen [4]) va en Poméranie pour obſerver les Ruſſes.

Le Prince de Saxe-Hildbourghauſen remet le commandement de l'armée de l'Empire au Prince de Deux-Ponts; [5]) qui n'agiſſant plus de concert avec les François, dirige conjointement avec les Autrichiens ſes opérations contre les Pruſſiens par la Franconie et la Bohème. Le Prince Henri marche à Zwickau et Hof, pouſſe ſes partis jusqu'à Bamberg et Sula, et fait ruiner les Magazins de l'armée Impériale.

23 Mars.

15 Mars. Le Général Fouquet chaſſe le Général Ianus [6]) du Comté de Glatz. Le Roi prend avec l'armée d'obſervation un camp près de Landshut, et couvre le Siége de Schweidnitz, conduit par Treskow [7]) et Balby. [8]) Thierheim [9]) s'y défend courageuſement,

1 Avril.

jus-

2) Major Général Ruſſe.
3) Chriſtophe Comte de Dohna, Lieutenant Général Pruſſien.
4) Dubis Fred. de Platen, Lieutenant Général Pruſſien.
5) Le Comte Palatin Frédéric de Deux Ponts, Feldmaréchal d'Autriche.
6) Le Baron de Ianus, Major Général d'Autriche.
7) Ioach. Chretin de Treskau, Lieutenant Général Pruſſien.
8) Colonel des Ingenieurs Pruſſien.
9) François Louis Comte de Thürheim, Lieutenant Général d'Autriche.

1758.

jusqu'à ce qu'un des forts fût emporté d'assaut. Il capitule un heure après et la Garnison qui de huit mille hommes avoit été réduite à quatre mille neuf cents, est prise avec la Place. 15 Avril.

Le Maréchal Daun obtient le commandement des armées Impériales, qu'il rassemble près de Königsgrätz. Les Généraux Zieten et Fouquet marchent contre lui jusqu'à Braunau, et menacent la Bohème d'une irruption. Mais ils s'arrêtent, pour couvrir la Marche du Roi qui se porte derrière eux en Moravie, 3 Mai. pour assiéger Ollmutz. Le Maréchal Daun s'y rend aussi de Königgrätz. Le Roi avec un corps d'observation va à sa rencontre jusqu'à Prosnitz. Le Prince Maurice avec un autre corps est porté près de Littau, sur la rive droite, et le Margrave Charles avec un troisième près de Neustadt sur la rive gauche, de la Morava. Le Maréchal Keith commande le Siége, qui par la bravoure du commandant Marschall traîne en longeur tant que les Prussiens manquent de munitions. 27 Mai. Les Généraux Laudon [10]) et Siskowitz [11]) attaquent avec vingt cinq mille hommes dans les défilés et les gorges des montagnes, un convoi de trois mille chariots, que le Roi fait venir de Neisse.

Le Roi détache Zieten avec quatre mille hommes, pour renforcer l'escorte forte de cinq mille hommes seulement. Tous les jours le convoi est assailli, harcelé, et enfin totalement ruiné et dispersé près de Domstädtel. Zieten se retire avec perte à Troppau, 30 Iuin. 600 hommes 1000 chariots. le Roi lève le Siège et vole contre les Russes au secours de ses Etats.

Il

10) Gedéon Ernest Baron de Laudon, Lieut. Général d'Autriche.

11) Le Comte de Siskowitz, Major Général d'Autriche.

1758.
1 Iuillet. Il s'avance en Bohème, chaſſe Bucco [12]) de Königsgrätz
11 Iuillet. ſe replie ſur Landshut, où il laiſſe le Margave Charles, pour cou-
9 Aout. vrir la Siléſie, et vole avec vingt mille hommes dans la Marche
12 Aout. Electorale, pour arrêter les progrès de Fermor, qui ayant encore détaché Romanzof [13]) en Poméranie pour y renforcer Démikof, s'étoit avancé jusqu'à Frankfort.

18 Iuin. Le Comte Dohna eſt obligé de lever le Blocus de Stralſund pour aller à la rencontre des Ruſſes. Hamilton, [14]) Général Suédois profite de ſon abſence pour mettre à contribution la Marche Ukraine, la Prignitz et le Comté de Ruppin. Dohna chaſſe Ro-
11 Iuillet. manzof de la Poméranie et le repouſſe jusqu'à l'armée de Fermor, qui veut paſſer l'Oder près de Frankfort, et envahir la Marche Electorale. Mais Dohna le prévient par des marches forcées, et s'oppoſe à ſon paſſage. Fermor ſe replie ſur Landsberg, détache Romanzof à Schwedt avec dix mille hommes, et inveſtit Cuſtrin,
15 Aout. qu'il met en cendres.

22 Aout. Le Roi arrive, il ſe joint à Dohna et feint de vouloir paſſer
23 Marche. l'Oder près de Cuſtrin. Mais à l'entrée de la nuit, après une Mar-
Bataille de Zorndorf. ou de Cuſtrin. che forcée il paſſe ce fleuve deux miles plus bas, c'eſt-à dire près de Guſtebiſe, et remonte ſa rive droite jusqu'à Neudamm. (*a*)

Fermor lève le Siège de Cuſtrin, et forme ſon armée en carré long, en face de l'armée Pruſſienne. (*b*) Les deux armées ne ſont ſéparées que par le ruiſſeau marécageux de Mutzel. Le Roi

12) Le Baron de Buckow, Lieut. Général d'Autriche.
13) Le Comte de Romanzow, Lieut. Général Ruſſe,
14) Le Comte Guſtave David Hamilton, Général Suédois.

Roi n'a que trente mille hommes contre cinquante mille Ruſſes. 1758.

Pendant la nuit, il détache ſon avant-garde dans le bois au delà du ruiſſeau, (*c*) tourne le lendemain matin l'aile droite de Fermor, et le prend en queue. (*d*) Celui-ci gardant à peu près ſa poſition, fait volte-face. (*b*) Le Roi le foudroie avec quatre vingt groſſes pièces de canon, (*e*) et le contraint par là de s'ouvrir et de s'étendre. (*f*) L'avant-corps (*g*) poſté devant la gauche du Roi, fait la première attaque: mais le feu meurtrier de l'artillerie ennemie le met en déroute, et la cavalerie de Fermor le fait replier. Seidlitz, à la tête de la cavalerie de la gauche, repouſſe celle des Ruſſes, et donne ſur leur infanterie. 25 Aout. de 9 jusqu'à 11 heures.

Mais le Roi voyant l'impoſſibilité d'entamer l'ennemi de ce côté-là, fait avancer la droite de ſon infanterie. Le carnage eſt terrible, et les deux partis combattent avec un acharnement furieux. Le déſeſpoir anime les Ruſſes, la vengeance et le ſouvenir des cruautés et des ravages de leur ennemis, changent la vaillance des Pruſſiens en fureur effrénée. Le Roi en perſonne conduit les dernières attaques, il s'expoſe de ſi près au feu des Ruſſes, et aux coſaques, que ſes aides de camp et ſes pages ſont faits priſoniers, bleſſés ou tués à ſes côtés. Enfin à l'entrée de la nuit, les Pruſſiens triomphent et prennent leur poſition ſur le champ de bataille. (*h*) Le lendemain matin les Ruſſes diſperſés ſe rallient près du bois de Drewitz et ſe forment en un carré long. (*i*) Perte des Pruſſiens: 10000 mts. et bleſſés. Perte des Ruſſes: 18600 mts. et bleſſés. 6 Généraux, 2800 hommes priſonniers, 104 Canons, 27 Drapeaux, 5 Etandarts. 26 Aout.

1758. Les Houſſards Pruſſiens et les coſaques eſcarmouchent toute
de 26 à 27 Aout. la journée, *) et la nuit ſuivante les Ruſſes tournent l'aile gauche du Roi, et ſe poſtent dans un camp près de Camin. (*k*) Le Roi les
31 Aout. pourſuit jusqu'à Tamſel. (*l*) Les Ruſſes ſe replient jusqu'à Landsberg où ils ſont rejoints par Romanzof qui venoit de Schwedt. Le
1 Septembre. Roi les ſuit jusqu'à Blumberg, où il dreſſe ſon camp. (*n*)

Tous ces mouvements furent ſuivis d'un jour à l'autre de canonades et d'escarmouches. Cette bataille fut une des plus ſanglantes et des plus meurtrières qu'on ait jamais vu. L'héroïsme y dégénéra en fureur et la valeur en cruauté.

Sur ces entrefaites, le Prince de Deux-Ponts conduiſant l'armée de l'Empire, Dombasle et Maquire avec les Autrichiens avoient fait replier le Prince Henri du Voigtland jusqu'aux environs de Dresde. Daun arriva dans la Luſace, envoya Laudon contre le Roi jusqu'à Frankfort, et s'approcha lui-même de Dresde, pour ſe joindre au Prince de Deux-Ponts et conquérir la Saxe. **) Le Prince

*) Les Bagages Ruſſes, qui, pendant le combat, avoient été transportés derrière Quartſchen, (*m*) furent ſéparés de l'armée par l'attaque de la droite des Pruſſiens. Il y avoit cinq mille chariots qui furent pillés par des Houſſards Pruſſiens. Les coſaques les chaſſèrent en partie et exercèrent eux-mêmes la rapine. Peu après, les Houſſards revinrent à leur tour. Ce fut la véritable raiſon des eſcarmouches que firent ce jour-là les coſaques et qui allarmèrent jusqu'à l'infanterie de l'aile droite du Roi.

**) Daun qui vouloit que Fermor occupât le Roi dans la Nouvelle marche lui écrivit „de ne pas risquer la bataille „avec un ennemi ruſé, qu'il ne connoiſ„ſoit pas encore, et de biaiſer toujours „jusqu'à ce qu'il (Daun) eût fait ſon „coup en Saxe." On enleva le courier, et après

1758.

Prince de Deux-Ponts s'amuſe au ſiège de Sonnenſtein près de Pirna, et ne peut raſſembler aſſez promptement ſes corps détachés commandés par les Généraux Haddick, Guasco, [15]) Dombasle et Luſinsky. [16]) Les deux chefs au camp de Daun perdent leur temps à des entrevues et à des conférences inutiles, et laiſſent échapper le moment favorable. 6 Septembre. 7 et 12 Septembre.

En effet le Roi, après avoir laiſſé le Comte Dohna dans la Nouvelle Marche pour obſerver Fermor, ſe réunit au Margrave Charles près de Groſſenhain en Saxe, oppoſe le Général Retzow [17]) à Laudon, et marche contre Daun au ſecours de ſon frère Henri. 11 Septembre. 12 Septembre.

Alors Daun abandonnant tous ſes projets contre ce Prince, ſe joint à Laudon, et prend un camp (*a*) près de Weiſſenberg, afin de couper au Roi le chemin de la Siléſie, où les Généraux Harſch [18]) et Deville [19]) aſſiégeoient Neiſſe et Coſel. *Supriſe de Hohkirch.*

Le Roi vole au ſecours de ces deux forteresſes, marche vers Budiſſin et renforce Retzow, qui s'avance jusqu'à Weiſſenberg. (*b*) Daun lui oppoſe le Prince de Dourlac [20]) près de Reichenberg, et ils ſont mine de l'attaquer. 10 Octobre. Le Roi avance jusqu'à Hohkirchen.

après la bataille de Zorndorf le Roi lui répondit au nom de Fermor: „Vous avez „eu raiſon d'avertir le Général Fermor „d'être ſur ſes gardes contre un ennemi „fin et ruſé que vous conoiſſiez mieux. „Car il a tenu ferme et il a été battu."

15) Le Comte de Gasko, Lieut. Gén. Autrichien.

16) Le Baron de Luzinsky, Lieut. Gén. Autrichien.

17) Frédéric de Retzow, Lieut. Gén. Pruſſien.

18) Ferdinand Philippe Comte de Harſch, Général d'infanterie Autrichien.

19) Le Marquis de Ville, Lieut. Général Autrichien.

20) Chriſtophe Priuce de Baaden-Dourlac, Général d'infanterie Autrihhien.

1758. chen. (c) Daun poſte Cziskowitz ſur le Stromberg (d) pour fermer au Roi le chemin de Görlitz et de la Siléſie. Le Roi s'arrête quelques jours à Hohkirchen. Son aile droite (f) eſt appuyée contre des hauteurs couvertes de bois épais, que le Général ennemi Brentano occupoit avec les troupes légères (e) Daun profite de cette poſition du Roi et y détache Laudon à l'improviſte. Il fait faire des abattis ſur tous les chemins qui conduiſent au camp Pruſſien et les garnit d'infanterie, pour augmenter la ſécurité du Roi et pour l'entretenir dans l'idée qu'il ne vouloit agir que défenſivement, et ſe borner à lui diſputer les paſſages de la Siléſie.

Le Roi tient ſa droite aſſurée, lorsqu'inopinément la gauche de Daun (e) tombe pendant la nuit ſur les poſtes avancés de cette aile. (f) L'avant-garde et le corps de Laudon s'emparent avant le jour des batteries du Roi, (f) du poſte de Hohkirchen (g) et de quelques hauteurs qui (h) étoient dérrière le camp. Dès la pointe du jour, l'infantèrie ſe forme en bataille dans le camp même des Pruſſiens. Le Duc d'Aremberg ſur la droite de Daun, profite de leur premiére conſternation, et repouſſe encore la gauche du Roi. (i) Les Pruſſiens rétabliſſent leur ligne et chaſſent l'ennemi de Hohkirchen. La cavalerie de la droite renverſe pluſieurs fois celle des Autrichiens, et taille en pièces plus de la moitié de leurs grenadiers. Mais dans la nuit, les Pruſſiens ayant perdu les hauteurs et leur artillerie, ils ne peuvent parvenir à combattre en ligne ſerrée. Des bataillons et des brigades iſolées donnent ſur l'ennemi. L'artillerie de Daun et ſon infanterie toujours renfor-

14 Octobre. à 4 heures.

cée

cee par des troupes fraîches, repouſſent leurs efforts courageux, et les forcent enfin d'abandonner Hohkirchen. 1758.

Après un combat de cinq heures, le Roi ſe retire à Doberſchutz (*k*) et reſte dix jours dans ſon camp à la vue de l'ennemi et en raſe campagne, ſans ſe retrancher. Pendant l'action le Général Retzow (*b*) ſe débarraſſe du Prince Dourlac (*l*) et joint le Roi. (*m*) Daun avec quelques troupes (*n*) garde le champ de bataille et ſe retire vers le ſoir dans ſon ancien camp retranché. (*a*)

Perte des Autrichiens: 5800 { 1330 morts. 3970 bleſſés. 500 priſonn.

Les Pruſſiens perdirent presque toute leur artillerie et leurs bagages. La mort du Prince François de Bronswig et du Maréchal Keith augmentèrent la perte. La plûpart des Généraux ſont bleſſés. Le Prince Maurice d'Anhalt-Deſſau eſt auſſi bleſſé et fait priſonnier.

Perte des Pruſſiens: 5500 morts et priſonniers. 101 Canons, 30 Drapeaux.

Le Prince Henri, avec ſix mille hommes de renfort, joint le Roi, qui, nonobſtant ſa défaite, tourne l'aile droite de Daun pendant la nuit, marche au ſecours de Neiſſe, et en fait lever le ſiège. Deville lève celui de Coſel. Les Généraux Golz [21]) et Werner le diſperſent près de Rheinsdorf, et chaſſent l'ennemi de toute la haute Siléſie.

21 Octobre. de 24 au 25 Octobre. 4 Novembre. 15 Novembre

L'armée Ruſſe fait encore quelques foibles tentatives ſur Colberg. Palmbach Général Ruſſe [22]) y marche et eſt renforcé de temps en temps. L'amiral Miſchukof [23]) paroît ſur la rade de Colberg avec la flotte Ruſſe et Suédoiſe. Cette ville qui étoit

3 Octobre.

21) Charles Chriſtophe Baron de Goltz, Maj. Gen. Pruſſien.

22) Major Gén. Ruſſe.

23) Miſchkow, Admiral Ruſſe.

1758. presque ſans défenſe, eſt attaquée et bombardée par terre et par mer. Le commandant Heyden [24]) s'y défend vaillamment avec
31 Octobre. ſa foible garniſon. Les Ruſſes évacuent entièrement la nouvelle Marche et la Poméranie. Les Coſaques mettent tout à feu et à ſang. La deſtruction, la cruauté, les ravages et toutes les horreurs qui déshonorent l'humanité enſanglantent leurs traces.

Laudon ſuit le Roi à Neiſſe, et Daun ſe tourne vers Dresde.
6 Novembre. Le Général Itzenplitz, [25]) qui commande l'armée en Saxe pendant l'abſence du Prince Henri, ſe retire ſous le canon de cette forteresſe. Daun attaque les Fauxbourgs, et le Comte Schmettau [26])
10 Novembre. qui commande la place ſe voit réduit à y mettre le feu pour l'en repouſſer.

Le Prince de Deux-Ponts marche vers Leipzig, et Haddick vers Torgau. Le Général Wedel, [27]) qui avoit chaſſé les Suédois de la marche Electorale, vole en Saxe et chaſſe Haddick de Tor-
12 Novembre. gau. Le Comte Dohna, qui venoit de la Poméranie, ſe réunit à Wedel, bat Haddick près d'Eulenbourg, et force le Prince de Deux-Ponts à abandonner Leipzig. Le Roi revient de Siléſie
15 Novembre. pour délivrer Dresde, et Daun ſe replie en Bohème.

Colberg, Coſel, Neiſſe, Dresde, Torgau et Leipzig, forteresſes aſſiégées presqu'en même temps, furent délivrées tout auſſi vîte. Les ennemis abandonnent même le Sonnenſtein, et à la fin de

24) Henri von der Heiden, Major Pruſſien.

25) d'Itzenblitz, Lieutenant Général Pruſſien.

26) Charles Comte de Schmettau, Lieut. Général Pruſſien.

27) Charles Henri de Wedel, Lieut. Général Pruſſien.

de la campagne les Pruſſiens reſtent maîtres de la Siléſie, de la Saxe et de la Poméranie, que les ennemis avoient beaucoup dévaſtées. Le Prince Henri reprend le commandement de l'armée en Saxe, et le Roi retourne à Breslau. 1758.

Le Comte Dohna paſſe par le duché de Mecklenbourg dans la Marche Ukraine, repouſſe Hamilton jusqu'à Stralſund, l'y enferme et prend ſes quartiers d'hyver dans la Poméranie Suédoiſe. 1759. 11 Ianvier. 1421 hommes, 36 Canons, 6 Drapeaux. 15—17 Ianvier. 1275 hommes 24 Canons.

La campagne continue dans cette contrée. Canitz [28]) attaque Anclan, et Sparre [29]) ſe rend après quelques aſſauts vigoureux. Le Général Manteufel [30]) aſſiège Lilienberg [31]) dans Demin et le fait priſonnier. Enfin Roeck [32]) eſt forcé à capituler dans le fort de Penamunde, et Hamilton n'eſt pas plus avancé dans cette campagne que ne l'avoient été dans la précédente Ungern-Sternberg et Roſen ſes prédéceſſeurs. Le ſénat de Suède le fait remplacer par Lantingshauſen. [33]) 10 Avril. 231 hommes, 34 Canons.

28) Lieut. Gén. Pruſſien.
29) Le Comte de Sparre, Lieut. Colonel de Suède.
30) Henri de Manteufel, Lieuten. Gén. Pruſſien.
31) Colonel de Suède.
32) Capitaine de Suède.
33) Lieutenant Général de Suède.

Quatrième Campagne, 1759.

Batailles de Züllichau et de Frankfort. Perte de Dresde. Affaire de Maxen.

1759. Jusqu'ici le Roi avoit agi offenſivement. Mais le nombre de ſes ennemis, et ſes victoires mêmes qui avoient affoibli ſes armées, le contraignent à concentrer davantage ſes forces, et à faire une guerre défenſive.

* * *

Sulkowsky Prince Polonois lève des troupes et établit des magazins pour les Ruſſes. Le Roi détache en Pologne le Général Wo-
au mois de Fevrier. bersnow [1]) avec huit mille hommes, qui enlèvent le Prince et ruinent ſes magazins. Les Ruſſes arrivent trop tard pour s'oppoſer au ſuccès de cette entrepriſe.

Le Général Knobloch [2]) détaché en Thuringe par le Prince
27 Fevrier. Henri, prend la ville d'Erfurt et défait les Autrichiens, qui s'avan-
26 Mars. cent de Saalfeld. Le Général Lindſtädt [3]) déloge Campitelli [4]) de Hof, et après avoir anéanti beaucoup de magazins ennemis, il retourne avec Knobloch à Zwickau.

Le Général Deville fait une irruption dans la Haute Siléſie,
au Mois de Mars. et le Général Beek enlève Duringshofen [5]) près de Greifenberg.

Mais

1) Major Général et aide de camp Général Pruſſien.
2) Major Général Pruſſien.
3) Major Général Pruſſien.
4) Lieut. Général Autrichien.
5) Major Général Pruſſien.

Mais Fouquet repouſſe le premier à ſon tour. Le Roi raſſemble ſon armée près de Landshut, et Daun prend à l'oppoſite une poſition très-avantageuſe entre Schatzlar et Trautenau. 1759.

Le Prince Henri marche de Dresde vers Auſſig et à Linay, et envoie les Généraux Wunſch, Meinecke et Kleiſt en delà de la riviere d'Egra. En même temps le Général Hulſen [6]) s'avance jusqu'à Commotau, ſurprend et défait le Général Reinhard [7]) et le fait priſonnier avec deux mille hommes. Auſchersleben [8]) ſe porte avec l'avant-garde jusqu'à Saatz, ruine tous les magazins, et brûle ſur l'Elbe cent cinquante bateaux. 14 Avril. 35486 tonneaux de farine. 136820 boiſſeau d'avoine.

Le Prince Henri raſſemble ſon armée près de Zwickau; il marche à la rencontre du Général Clefeld [9]) jusqu'à Hof, Drieſen va à Bamberg, et Fink à Aſch où il défait Maquire, [10]) qui ſe retire dans le Haut Palatinat. Meinecke [11]) et Kleiſt ſurprennent Riedeſel [12]) près de Himmelskron, et le font priſonnier avec plus de deux mille cinq cents hommes. L'armée de l'Empire ſe retire par Nuremberg avec une perte conſidérable. Mais les Autrichiens, qui menacent de pénétrer de la Bohème en Saxe, forcent le Prince Henri à y retourner promptement, et à renomer à pourſuivre l'armée de l'empire. 5 Mai. 8 Mai. 11 Mai. à la fin de Mai.

Les

6) Lieutenant Général Pruſſien.
7) Major Général Autrichien.
8) Major Géneral Pruſſien.
9) Major Général de l'armée de l'Empire.
10) Lieutenant Général d'Autriche, Comte de Maquire.
11) Major Général Pruſſien.
12) Baron de Riedeſel, Major Général Autrichien.

1759. Les Ruſſes ſe raſſemblent en Pologne et menacent d'envahir les Etats du Roi. Le Comte Dohna laiſſe le Général Kleiſt [13]) contre les Suédois dans la Poméranie antérieure; et renforcé juſqu'à vingt huit mille hommes par Platen, qui ſort de la Poméranie ultérieure, et par Hulſen, qui ſort de la Saxe, il marche contre les quatre vingt ſix mille Ruſſes. L'heureux choix de ſes poſitions, et ſes marches ſavantes les tient pendant quelque temps éloignés des frontières. Mais le manque de vivres et la grande ſupériorité de l'ennemi le forcent à ſe replier dans l'intérieur des Etats du Roi, et Fermor aſſied ſon camp à Babimoſt ſur les frontières de la Pologne, non loin de Züllichau.

Le Maréchal Daun ne découvrant qu'alors le deſſein qu'avoit le Roi, de reſter ſur la défenſive près de Landshut, projette avec Fermor un nouveau Plan d'opération, et perd ſix ſemaines par la correſpondance. On convient enfin que Daun ſe porteroit dans la Luſace, qu'il enverroit par Frankfort ou Croſſen un grand renfort de cavalerie aux Ruſſes, et qu'il tiendroit le Roi en échec, tandis, que les Ruſſes écraſeroient l'armée ſous le Comte Dohna, et pénétreroient dans la Marche Electorale.

du 6 Mai juſqu' 28 Iuin.

Daun prend ſon camp près de Markliſſa, où confinent les frontières de la Bohème, de la Siléſie et de la Luſace, et attire les troupes Autrichennes reparties à l'armée de l'Empire.

6 Iuillet.

Le Roi ſe campe à l'oppoſite de Daun, près de Duringsvorwerk dans les environs de Lövenberg, et le Général Fouquet couvre

13) Major Général Pruſſien.

vre le défilé de Landshut. Le Général Autrichien Deville pénè- 1759.
tre dans la Siléſie près de Friedland. Fouquet, au lieu de l'attaquer dans la plaine, ſe poſte dans les gorges étroites des montagnes qu'il avoit paſſées, et le met par là dans la néceſſité de faire ſa retraite par des détours difficiles et avec une grande perte.

Soltikof [14]) prend près de Babimoſt le commandement de l'armée Ruſſe. Le Comte Dohna détache le Comte Hordt [15]) pour ruiner ſes magazins établis le long de la Viſtule, prend ſon camp vis-à-vis de lui près de Züllichau, (*a*) et remet le commandement de l'armée au Général Wedel. Le Comte Soltikof, paſſant la gauche de Wedel, (*b*) ſe poſte près de Palzig (*c*) ſur ſes derrières, afin d'établir par cette poſition ſa communication avec Daun par Croſſen. *Bataille de Züllichau.* Kay ou Palzig.

Wedel ſe contente de canoner les Ruſſes pendant leur Marche, (*d*) néglige de prévenir Soltikof, et par là ſe voit coupé de Croſſen et de Frankfort. Le Roi lui avoit donné ordre d'attaquer les Ruſſes partout, quoi qu'il en coutât, pour arrêter leur progrès. Le même jour il ſe met en mouvement, et ſe poſte le long d'un 23 Iuillet.
ruiſſeau marécageux et impraticable. (*e*) Son centre tente néanmoins le paſſage (*f*) près d'un moulin, ſur un pont fort étroit; mais il eſt arrêté par le feu des Ruſſes, qui ſe concentroit vers ce ſeul point. Il dirige ſa principale attaque contre la droite des Ruſſes pour regagner par là le chemin de Croſſen et de Frankfort. Le

14) Pierre Simonowitz Comte de Soltikow, Feldmaréchal Ruſſe.

15) Iean Louis Comte de Hordt, Colonel Pruſſien.

1759. Général Manteufel avec ſix bataillons paſſe le ruiſſeau près de Kay, et culbute (*g*) la droite de Soltikof. (*h*) La cavalerie Pruſſienne trouve, plus bas un autre gué et ſoutient l'attaque de l'infanterie; (*i*) Mais faute de terrain, et de diſpoſition, la ligne Pruſſienne ne peut ſoutenir la belle attaque de Manteufel. L'artillerie des Ruſſes fait des ravages terribles dans ſes bataillons. Le Général Wobersnow eſt tué, et Manteufel dangereuſement bleſſé. L'attaque reſte ſans ſoutien, et vers le ſoir les Pruſſiens ſe retirent à Mohſau ſans être pourſuivis. (*k*) Là, leur aile droite ſe rallie, et le lendemain l'armée paſſe l'Oder près de Schicherzig. Soltikof deſcend la rive droite de ce fleuve jusqu'à Frankfort, et Wedel deſcend pour l'obſerver, la rive gauche jusqu'à Muhlroſe.

Perte Ruſſe. 5000 morts et bleſſés. Perte des Pruſſiens: 4700 morts et bleſſés. 15 Canons, 6 Drapeaux.

Le Maréchal Daun, d'après le Plan concerté avec le Comte Fermor, détache Laudon avec trente mille hommes à Guben, où celui-ci laiſſe Haddick avec douze mille hommes, et paſſe avec dix huit mille hommes, conſiſtant la pluspart en cavalerie et quarante huit canons, par Frankfort, ou Soltikof arrive le même jour. L'un et l'autre ſe retranchent ſur la rive droite de l'Oder près de Cunersdorf. (*b*)

3 Aout. (ſur la bataille de Frankfort.)

A la nouvelle de la bataille déſaſtreuſe de Züllichau, le Roi s'étoit mis en marche avec une partie de ſon armée pour aller de Duringsvorwerk à Sagan. Le Prince Henri y détache auſſi la pluspart de ſes troupes pour le renforcer, et va en Perſonne à Duringsvorwerk, pour prendre, pendant l'abſence du Roi, le com-

29 Iuillet.

man-

mandement de l'armée contre Daun qui étoit toujours poſté à Markliſſa. 1759.

Le Roi tombe, près de Guben, ſur l'arrière-garde de Haddick, fait deux mille priſonniers et prend quatre canons et cinq cents chariots. Il ſe réunit à Wedel près de Muhlroſe. Le Général Fink [16]) lui amène encore un renfort de la Saxe, et pendant la nuit, il paſſe l'Oder à Reitwent et ſe campe près de Biſchofſée. (*a*) Son armée eſt forte en tout de quarante huit mille hommes, et l'armée combinée des Ruſſes et des Autrichiens de quatre vingt ſeize mille retranchés jusqu'aux dents. (*b*)

4 Aout. 5 Aout. 9 Aout. de 10 au 11 Aout. *Bataille de Frankfort.* ou de Cunersdorf.

Le lendemain matin Fink occupe avec la droite du Roi, la hauteur (*c*) qui étoit ſituée vis-à-vis de la gauche et en partie au dos du camp Ruſſe, afin d'y attirer l'attention de l'ennemi. Le Roi fait défiler ſon infanterie par la gauche, la met en bataille dans un bois, (*d*) et le Prince de Wirtemberg, [17]) faiſant un détour, ſe préſente avec la cavalerie vis-à-vis du centre de l'ennemi. (*e*) L'avant-corps du Roi (*g*) attaque ſous un feu terrible d'artillerie (*f. d. c.*) la bayonette au bout du fuſil, les retranchements des Ruſſes, les force, et le Roi le ſuit avec toute la ligne. Elle renverſe la gauche des Ruſſes, qui ſe replient par un ravin profond (*h*) jusques derrière Cunersdorf. Les premiers bataillons Pruſſiens pourſuivant l'ennemi par le ravin (*h*) avec trop d'ardeur et avec quelque désordre, ſont arrêtés et repouſſés dans le ravin par les canons Ruſſes, (*i*) qui étoient déjà reſſerrés dans une colonne épaiſſe et

12 Aout. à 6 heure. à 12 heures.

16) Lieut. Gén. Pruſſien.

17) Frédéric Eugene Prince de Wirtemberg Stutgard, Lieut. Gén. Pruſſien.

1759. impénétrable. Les autres bataillons, qui ſuivent de trop près et trop rapidement, ſe bouchent, et le désordre devient univerſel. Le Général Fink paſſe par un ravin (*k*) et ſuit le Roi jusques dans les retranchements des Ruſſes. Mais l'armée Pruſſienne ne peut s'étendre faute de terrain. Les bataillons ſuivants preſſent et ſerrent toujours de plus en plus les autres et n'atteignent la hauteur qu'en désordre. Les Ruſſes au contraire étendent leur ligne, renforcent leur artillerie par celle de la droite et font un carnage terrible parmi les Pruſſiens. Le Général Seidlitz, [18]) voulant hazarder une attaque avec la cavalerie, eſt bleſſé dès le commencement. Le Prince Eugène de Wirtemberg (*e*) en risque une ſeconde et ſubit le même ſort. Le Général Putkammer [19]) fond auſſi ſur les ennemis avec les Houſſards, mais il perd la vie. Pendant ſix heures les Pruſſiens ſoutiennent avec une continence héroïque et une bravoure incroyable, le feu d'artillerie le plus terrible, ſans pouvoir néanmoins gagner un pouce de terrain.

jusqu'à ſix heures du ſoir.

Le Roi veut arracher la victoire, et conduit pluſieurs fois en perſonne ſes troupes à l'ennemi. (*l*) Il a deux chevaux tués ſous lui *) et ſes habits percés. La plupart de Généraux et des Officiers de diſtinction ſont bleſſés. Jamais les Pruſſiens ne perdirent tant de monde. Enfin Laudon ſortant d'un autre ravin (*m*) avec la cavalerie Autrichienne qui n'avoit encore rien ſouffert, fond ſur la droite du Roi, rend le désordre et la confuſion univerſelle parmi l'infan-

18) Lieut. Général Pruſſien. 19) Major Général Pruſſien.

*) Le capitaine de Götzen, aide de camp du Roi le ſauva de ce danger, en lui donnant ſon propre cheval.

l'infanterie Pruſſienne, et tout ſe replie ſur le poſte qu'avoit occupé le Général Fink dès le commencement. (c) Les bataillons ſe bouchent dans les ſorties étroites des retranchements Ruſſes, et les Pruſſiens perdent presque toute leur artillerie, outre les cent canons qu'ils avoient pris aux ennemis. Le Roi reſte le dernier ſur le champ de bataille. Il ramaſſe quelques bataillons diſperſés, pour arrêter la pourſuite de l'ennemi victorieux, et ſauver ſon artillerie. Mais la cavalerie ennemie l'enveloppe, et il a bien de la peine à ſe tirer de la mêlée. L'armée Pruſſienne ſe rallie à un mille du champ de bataille près de Göritz, d'où elle ſe replie le lendemain matin ſur le champ de Reitwent.

1759.

Perte des Autrichiens et de Ruſſes.
15768 { 3511 mrts. 12260 bleſſ.
Perte des Pruſſiens:
18604 { 7584 mrts. 11119 bleſſ.

13 Aout.

Le Général Wunſch 20) qui étoit reſté en deça de l'Oder avec un petit corps, avoit emporté Frankfort et la garniſon Ruſſe, pendant la bataille. Mais quand il ſut qu'elle étoit perdue, il abandonna la ville et alla joindre l'armée près de Reitwent.

Le lendemain, l'armée combinée des Ruſſes et des Autrichiens paſſe l'Oder près de Frankfort et prend ſon camp vis-à-vis du Roi, ſans pourtant rien entreprendre. Le Roi ſe replie ſur Furſtenwalde afin de mieux couvrir Berlin et il ſe fait joindre par le Général Kleiſt qui étoit reſté contre les Suédois avec cinq mille hommes. Le Maréchal Daun avance jusqu'à Tribel avec la grande armée Autrichienne. Soltikof et Laudon marchent dans la Luſace pour ſe réunir à lui. Le Prince Henri pour empêcher cette jonction marche de Duringsvorwerk vers Sagan, et détache vers Zittau

18 Aout.

19 Aout.

29 Aout.

27 Aout.

20) Jean Jaques de Wunſch, Maj. Général Pruſſien.

1759. tau et Friedland, le Général de Stutterheim qui ruine les magazins de Daun. Le Roi marche jusqu'à Lubben à la rencontre des ennemis.

Le Général Fink, ayant abandonné la Saxe pour joindre le Roi avant la bataille de Frankfort, le Prince de Deux-Ponts l'occupe par l'armée de l'empire. Le Général Ried [21]) avance dans la Principauté de Halberſtadt, et le Général Wescey [22]) s'empare du cercle de la Saale. Haus [23]) Général Pruſſien rend la ville de
14 Aout. Leipzig, Wolfersdorf [24]) évacue Torgau après une défenſe cou-
23 Aout. rageuſe et opiniâtre, et Horn [25]) eſt contraint d'abandonner Wittenberg. L'armée de l'empire marche vers Dresde, que les Généraux Brentano, Maquire et Vehla [26]) avoient déjà inveſti.

Le Roi, pour arrêter les progrès de l'armée de l'empire et
28 Aout. pour ſauver Dresde, détache le Général Wunſch qui, ramaſſant
30 Aout. les garniſons ſorties de Leipzig, Torgau et Wittenberg, reprend Wittenberg et Torgau et marche à grandes journées vers Dresde. Mais il arrive un jour trop tard. Le commandant Schmettau, trop foible, pour ſoutenir un ſiège, et ne pouvant être averti de ſon arrivée, ni eſpérer du ſecours dans ces conjonctures critiques, capitule pour ſauver du moins une caiſſe du Roi de cinq millions d'écus, qui ſe trouvoit à Dresde.

St.

21) Maj. Général Autrichien.

22) Le Baron de Wescey, Colonel Autrichien.

23) Maj. Général Pruſſien.

24) Colonel Pruſſien.

25) Maj. Général Pruſſien.

26) Major Général Autrichien.

St. André tente de reprendre Torgau pendant l'abſence de Wunſch. Mais celui-ci revient précipitamment ſur ſes pas, attaque près de Torgau avec quatre mille hommes l'ennemi fort de quatorze mille, le défait et s'empare de Leipzig, où il fait priſonnier le Prince Hohenlohe et toute la garniſon. 1759. 8 Septembre. 13 Septembre.

Le manque de vivres empêche Daun de ſe réunir à Soltikof. Il lui envoie un ſecond renfort de douze mille hommes ſous les ordres de Campitelli, et ſe replie ſur Budiſſin. Le Prince Henri tombe ſur ſon arrière-garde et lui enlève cinq cents chariots chargés de farine. 13 Septembre.

Le Roi de ſon côté détache en Saxe le Général Fink, qui ſe réunit à Wunſch et marche jusqu'à Meiſſen à la rencontre de l'armée combinée de l'empire et des Autrichiens. Il lui livre bataille près de Corbitz, et les Pruſſiens quoique fort inférieurs en nombre, arrachent la victoire à leurs ennemis. 21 Septembre. Perte des Pruſſiens : 800 hommes. Perte de l'armée Combinée. 2617 hommes. 883 Chevaux.

Daun appréhendant que Fink n'avançât jusqu'à Dresde, s'y porte rapidement et marche à ſa rencontre jusqu'à Keſſelsdorf, cotoyant toujours la rive gauche de l'Elbe. Le Prince Henri vole au ſecours de Fink, ſurprend le Général Vehla près de Heuerswerda, taille en pièces cinq cents hommes, le fait priſonier avec quinze cents, puis paſſant par Torgau, ſe réunit à Fink près de Strehlen. 25 Septembre. 4 Octobre.

Soltikof et Laudon ſe portent vers la Siléſie. Le Roi, pour les empêcher de pénétrer dans cette province, les cotoie jusqu'à Beuthen et les force de repaſſer l'Oder. Ils marchent vers Glogau en cotoyant la rive droite de ce fleuve. Le Roi longeant toujours 2 Octobre.

1759. la rive gauche, les empêche de rien entreprendre contre cette forteresse, passe l'Oder près de Köben; et prenant son camp près de Sophienthal, les arrête ainsi, derrière la riviere de Bartsch, qu'ils tentent vainement de passer près de Hermstadt. Là, le Roi les prévient encore. Les Russes faute de subsistence se replient sur les frontières de la Pologne, et Laudon se retire dans les Etats Autrichiens, par la Haute-Silésie. Une maladie contraint le Roi de se rendre à Glogau. Il envoie le Général Hulsen en Saxe avec la plus grande partie de son armée, pour renforcer le Prince Henri, contre lequel Daun avoit rassemblé toutes ses forces près de Strehlen.

Le Prince Henri se replie à Torgau où il avoit son magazin, pour y attendre le renfort que le Roi lui envoyoit de la Silésie. Daun le suit et détache le Prince d'Aremberg à Domitsch pour passer sa droite et le prendre en queue. Par là, le Prince Henri se voyant coupé de Wittemberg, détache Wunsch et Rebentisch, [27]) qui ser-

29 Octobre. rent tellement le Prince d'Aremberg près de Pretsch, qu'il est contraint de se retirer avec une perte de douze cents prisonniers.

13 Novembre. Enfin Hulsen arrive avec le renfort. Le Roi lui-même se

15 Novembre rend à l'armée. Daun évitant la bataille, prend, en se repliant un camp inattaquable derrière le grand ravin de Plauen, position qui assuroit Dresde. Le Roi avance à Wilsdruf, et détache Zieten en avant jusqu'à Kesselsdorf. Le Général Kleist, passant avec mille chevaux par Dux en Bohème, y ruine les magazins Autrichiens.

Mais

27) Le Baron de Rebentisch, Major Général Prussien.

Mais Daun reſte immobile dans le camp de Plauen, détache l'armée de l'empire dans les environs de Pirna, et renvoie en Bohème ſes malades et ſes bagages ſuperflus. 1759.

Le Roi regardant ces arrangements comme des préparatifs pour la retraite, détache le Général Fink avec dix mille hommes qui ſe rend par des détours à Maxen, (*a*) ſur les derrières du camp de Daun près de Plauen, afin de le ſerrer près de Dresde, et de hâter par là ſa retraite en Bohème. Fink étoit ſans ſoutien dans ſon poſte, et la première ligne de Daun ſuffiſant pour tenir le Roi en échec près de Wilsdruf et Keſſelsdorf, il ſe porte avec la ſeconde, ſur Dippoldiswalde, pour attaquer le lendemain Fink en queue, (*b*) tandis qu'un corps de Croates tomberoit ſur ſa gauche près de Lungwitz (*c*) et l'armée de l'empire venant de Pirna ſur ſa droite. (*d*) D'un autre côté, Brentano avoit ordre de l'attaquer en Face. (*e*) 17 Novembre. *Action de Maxen.* 19 Novembre.

Le Général Fink auroit pu ſe tirer de ce péril imminent, en ſe repliant par un détour ſur Glashutte derrière la Mulde à Freyberg; ou en battant l'armée de l'empire près de Dohna, (*d*) pour s'ouvrir le paſſage de Gishubel en Bohème, et ſe retirer par Einſiedel ou Basberg en Saxe. Mais il prend la réſolution auſſi héroïque que dangereuſe d'attendre à Maxen les ennemis cinq fois plus forts que lui. Il oppoſe le Général Wunſch à l'armée de l'empire (*f*) pour lui diſputer le paſſage du profond ravin de Dohna, et poſte Platen [28]) près de Rheinhartsgrimma, (*g*) pour en défendre les défilés étroits contre Daun, qui les paſſe néanmoins en quatre endroits différents 20 Novembre.

28) Léopold Jean de Platen, le jeune, Major Général Pruſſien.

1759. et prend Platen en queue. (*h*) Celui-ci, pour ne pas être coupé, ſe retire et ſe poſte de nouveau près de Hausdorf. (*i*) Les Autrichiens placent leur artillerie ſur les hauteurs, derrière Hausdorf (*k*) et près de Schlaue, (*l*) battent les deux flancs de Platen, qui ſe replie entièrement ſur Maxen, où Fink place ſon corps en forme de croiſſant autour du village. (*a*)

Le Maréchal Daun fait garnir les hauteurs d'un grand nombre de canons. (*k. m.*) Le Général Brentano (*e*) et l'armée de l'empire (*d*) avancent, et il y a une canonade des plus vives qui dure
depuis midi jusqu'à 2 heures. deux heures entières. L'artillerie Pruſſienne beaucoup moins nombreuſe, ne peut faire qu'un faible effet ſur tous ces différents corps qui occupoient une ſi grande étendue de terrain, et elle eſt bientôt démontée par celle de l'ennemi, dont le feu ſe concentroit à Maxen, comme en un ſeul point. Le village eſt mis en feu. Les grénades d'obuſiers ſont de grands ravages dans le parc de chariots. (*n*) Le désordre ſe communique à l'infanterie, et les Grénadiers de Daun (*o*) chaſſent enfin les Pruſſiens des hauteurs de
à 3 heures. Maxen.

Les Généraux Pruſſiens s'efforcent de prendre une nouvelle poſition (*p*) à Schmorsdorf; mais Daun avançant ſe réunit à Brentano, (*q*) coupe quelques bataillons Pruſſiens, (*r*) s'empare de presque toute l'artillerie qu'ils avoient abandonnée, et vers la nuit le reſte eſt repouſſé jusqu'à Falkenhain (*s*) où Wunſch maintenoit encore ſon poſte (*f*) contre toute l'armée de l'empire.

Pen-

Pendant la nuit Fink cherche des iſſues pour ſe tirer de cette terrible ſituation. Mais tout eſt ſi bien garni par l'ennemi, qu'il ne lui reſte d'autre parti que de ſe rendre priſonnier avec le reſte de ſon corps, qui outre la cavalerie, (dont le terrain lui rendoit les ſervices inutiles) faiſoit à peine encore trois mille combattants, et n'avoit plus que huit canons. 1759. 21 Novembre.

Le Général Beck chaſſe le long de l'Elbe le Général Dierecke [29]) qui étoit poſté près de Meiſſen ſur la rive droite du fleuve. Pendant la nuit Dierecke cherche à paſſer le fleuve ſur quelques bateaux; mais les Autrichiens les coulent à fond et le Général Pruſſien eſt fait priſonnier avec le dernier reſte de ce corps. 3 Décembre. 4 Décembre. 1400 hommes.

Ce double revers, ſi ſenſible au Roi, n'influe pourtant en rien ſur ſa poſition. Il la maintient et conſerve toute la Saxe juſqu'à un petit diſtrict autour de Dresde. Le Prince héréditaire de Bronſwig amène à ſon ſecours jusqu'à Chemnitz un corps de douze mille hommes, compoſé de la cavalerie Angloiſe et de l'infanterie Heſſoiſe. 25 Décembre.

L'Armée Suédoiſe avoit eu le champ libre depuis que le Général Kleiſt s'étoit joint au Roi après la bataille de Frankfort. Ils forcent le colonel Preuſs [30]) dans le Fort de Penamunde, et le font priſonnier avec deux cents quarante hommes. Karplan [31]) avoit pris avec ſes galères dans le port de Stettin neuf vaiſſeaux des Pruſſiens, tout armés. Ferſen [32]) s'étoit rendu maître de Wol- 2 Septembre. 17 Septembre.

29) Major Général Pruſſien.
30) Lieut. Colonel Pruſſien.
31) Maj. Général Suédois.
32) Le Comte de Ferſen, Lieutenant Général Suédois.

1759. lin, il avoit fait priſonnier Schafſtädt [33]) avec ſix cents hommes, et l'armée Suédoiſe s'étoit avancée jusqu'à Prenzlau.

Le Général Manteufel raſſemble enfin les réconvalescents à Berlin et à Stettin, en forme un corps, chaſſe les Suédois de
23 Octobre. Prenzlau, et les repouſſe jusqu'au delà de la Pene, et chaque parti prend ſes quartiers d'hyver dans ſon propre pays.

Mais Manteufel, laiſſant à peine à ſes troupes le temps de
20 Ianvier. ſe remettre de leurs fatigues, paſſe la Pene, repouſſe les poſtes avancés des Suédois, en taille trois cents en pièces, fait deux cents priſonniers, et avance toujours battant jusqu'à Greifswalde. Le froid inſupportable le force cependant à finir cette campagne d'hyver. Les Suédois qui cherchent à ſe venger, ſurprennent de nuit
28 Ianvier. la ville d'Anclam, et y font Manteufel priſonnier. Mais le Général Stutterheim les en déloge bientôt à ſon tour.

Cinquième Campagne, 1760.

Affaire de Landshut. Batailles de Liegnitz et de Torgau. Surpriſe de Glatz. Bombardement de Breslau. Priſe de Berlin.

1760. Les Rois d'Angleterre et de Pruſſe offrent de nouveau la paix à la cour de Petersbourg. Mais l'impératrice Eliſabeth, loin d'accepter leurs propoſitions, fait augmenter ſes armées de cinquante mille hommes. La France penche à conclure une paix particulière

33) Lieutenant Colonel Pruſſien.

lière avec l'Angleterre. Mais les autres ennemis de Frédéric, ſans écouter aucune propoſition, projettent un plan d'opérations, ſelon lequel Laudon et Soltikof à la tête des grandes armées Autrichiennes et Ruſſes, feroient la conquête de la Siléſie, tandis que Daun et le Prince de Deux-Ponts avec une autre armée Autrichienne et celle de l'empire couvriroient Dresde, s'empareroient de la Saxe, et envahiroient de toutes parts la Marche Electorale, avec les Wirtembergeois ſous les ordres de leur Duc, les Suédois ſous Ehrenſchwerd, [1]) et les Ruſſes ſous Tottleben. [2]) La flotte combinée Ruſſe et Suédoiſe eſt deſtinée au ſiège de Colberg. 1760.

Le Roi complète ſes armées, et renvoie la cavalerie Angloiſe et l'infanterie Heſſoiſe au Duc Ferdinand de Bronswig en Weſtphalie. au mois de Fevrier.

* * *

Tottleben fait enlever à Suedt le Prince Eugène de Wirtemberg qui y étoit malade des bleſſures qu'il avoit reçues à Cunersdorf, et fait des courſes jusques en Poméranie. Forcade [3]) le repouſſe à la vérité: mais s'étant renforcé, il avance de nouveau et force Forcade à la retraite. 22 Fevrier.

Le Maréchal Daun couvre Dresde ſur la rive gauche de l'Elbe, et le Comte Laſcy [4]) ſur la droite. Le Roi aſſemble ſes trou-

1) Auguſtin d'Ehrenſchwerd, Lieutenant Général Suédois

2) Gottlob Court Henri Comte de Tottleben, Major Général Ruſſe.

3) Frédéric Guillaume, Querin de Forcade, Lieutenant Général Pruſſien.

4) Maurice Comte de Laſcy, Général d'infanterie François.

1760.
26 Avril. troupes entre Meiſſen et Noſſen. Il y laiſſe le Général Hulſen avec
15 Iuin. un corps détaché oppoſé à Daun, et paſſe l'Elbe à Iehren, pour attaquer Laſcy, qui ſe replie ſur Dresde. Le Prince Henri forme ſon armée près de Sagan et marche à la rencontre des Ruſſes jus-
15 Mars. qu'à Landsberg. Laudon ayant forcé le Général Golz d'évacuer
14 Iuin. la Haute-Siléſie, aſſiège Glatz. Le Roi marche en Siléſie pour faire croire à Daun, qu'il veut faire lever le ſiège de cette forteresſe. Celui-ci ſe hâte de le prévenir, et fait pourſuivre ſon arrière-garde par Laſcy. Daun ayant pris le change et s'étant éloigné
8 Iuillet. de Dresde, le Roi retourne ſubitement ſur ſes pas, repouſſe Laſcy jusques derrière cette ville, laiſſe le Prince de Holſtein [5]) avec un corps ſur la rive droite de l'Elbe, pour bloquer Dresde de ce côté-là, et paſſant ce fleuve avec le reſte de ſon armée, joint Hulſen, repouſſe jusqu'à Pirna le corps de Laſcy et l'armée de l'empire, s'empare du grand jardin et des Fauxbourgs de Dresde, bloque la
13 Iuillet. fortereſſe et y ſomme le commendant Maquire. Mais le train d'ar-
18 Iuillet. tillerie étant arrivé trop tard, et Daun qui étoit revenu précipitamment de la Siléſie ayant forcé le Prince de Holſtein à repaſſer l'Elbe,
19 Iuillet. le Roi lève le ſiège et ſe retire à Keſſelsdorf.
21 Iuillet. Pendant que les Généraux Griboval [6]) et Draskowitz [7]) aſſiégeoient Glatz, Laudon fait des tentatives inutiles ſur les forteresſes de Neiſſe et de Schweidnitz. Fouquet, avec un petit corps,
Affaire de Landshut. ſe poſte près de Landshut dans un camp retranché, (*a*) afin de s'ouvrir

5) George Louis Duc de Holſtein-Gottorp, Lieutenant Général Pruſſien.
6) Ioſeph Baptiſte de Griboval, Major Général et Ingenieur Autrichien.
7) Ioſeph Comte de Draskowitz, Lieutenant Général Autrichien.

vrir une communication à Glatz par là Bohème, et pour faire lever ou du moins rendre difficile le siège de cette forteresse. Laudon dans la nécessité de l'en chasser, l'attaque avec cinq corps séparés, en autant d'endroits différents. Wolfersdorf [8]) (*b*) dirige son attaque le long de la rivière de Bobel par Reichhennersdorf (*c*) Ianus (*d*) de l'autre côté du village, (*e*) et Geisruck [9]) (*f*) le long du village de Zieder. (*g*) Mufling [10]) (*h*) et Laudon (*i*) étant dix fois plus forts que les Prussiens, enveloppent leurs bataillons postés avec de grands intervalles sur les hauteurs de Buch, et les chassent par Nieder-Zieder. Laudon détache sa cavalerie derrière Landshut (*k*) pour leur couper la retraite à Schweidnitz et à Breslau. Les Prussiens, après un combat de sept heures et une résistance des plus opiniâtres et des plus courageuses, sont enfin chassés de leurs retranchements et repoussés jusqu'à la rivière de Bober entre Landshut et Breitenau. (*l*) Fouquet se fait jour à travers les ennemis avec toute la cavalerie, (*m*) qui réussit à les rompre, mais lui même est fait prisonnier, (*n*) avec presque tout le reste de l'infanterie, dont les débris joignent le Général Zieten près de Breslau.

1760.

23 Iuillet.

Perte des Autrichiens:
2863 { 768 morts. 2095 blessés.
Perte des Prussiens:
8400 { 600 morts. 1800 blessés. 6000 prisonn.
40 Canons, 30 Drapeaux.
2 Etendarts.
1 paire de Timbales.

Dreskowitz prend d'assaut la forteresse supérieure de Glatz. Le commandant d'O [11]) lui rend la forteresse inférieure et est fait prisonnier avec deux mille hommes, dont la plûpart étoient des déser-

26 Iuillet.

8) Lieutenant Général Autrichien.

9) Rodolphe Charles Comte de Geisruck, Lieutenant Général Autrichien.

10) Major Génér. Autrichien.

11) Barthelomé d'O, Colonel Prussien.

1760. ſerteurs et des priſonniers autrichiens, qui contribuèrent à faciliter la priſe de la fortereſſe.

Soltikof dirige ſa marche avec la grande armée Ruſſe droit à Breslau. Laudon arrive avant lui de l'autre côté, ſomme inutile-
1 Aout. ment Tauenzien [12]) de rendre la fortereſſe, et bombarde la Ville. Le Prince Henri part de Landsberg, paſſe l'Oder à Glogau, mar-
5 Aout. che à Breslau et force Laudon d'en lever le ſiège et de ſe retirer. Il envoie Werner à ſa pourſuite, paſſe par Breslau et oblige même Soltikof à ſe replier.

Le Roi ayant laiſſé Hulſen oppoſé au Prince de Deux-Ponts, paſſe l'Elbe à Marſchwitz pendant la nuit et vole en Siléſie, avec une rapidité étonnante pour ſauver Breslau. Cependant Daun le prévient de Dresde. *) Le Roi le chaſſe devant lui et arrive à Bunzlau avec un train conſidérable de deux mille chariots, ſans en per-
7 Aout. dre un ſeul, quoique Beek le côtoyât, et que Laſcy harcelât ſon ar-
10 Aout. rière-garde. Il pouſſe jusques derrière Liegnitz (*a*) où étoit le point
Bataille de Liegnitz. de réunion de tous ſes ennemis. Laſcy et Beek cherchent à l'y prendre en queue, Daun à l'attaquer en front et ſur la droite. Laudon et Czernichef [13]) (qui avec vingt quatre mille Ruſſes avoit paſſé l'Oder à Auras) à lui tomber en queue et ſur la gauche.

Le Roi voyant ce danger imminent, ſe réſout d'attaquer ſéparément un de ces corps avec ſupériorité. Il fait entretenir les feux

*) Le chemin de Meiſſen à Bunzlau eſt plus long de deux journées que celui de Dresde.

12) Frédéric de Tauenzien, Major Général Pruſſien.

13) Grégoire Comte de Czerniſchew, Lieutenant Général Ruſſe.

1760.

feux des grandes gardes de ſon camp par des payſans, (*a*) paſſe par du 14 au 15 Aout. Liegnitz pendant la nuit qui précède l'attaque concertée, ſe replie à l'improviſte ſur les hauteurs de Pfaffendorf, oppoſe Zieten (*b*) avec la droite à Daun, Beek et Laſcy, et attend avec la gauche (*c*) l'arrivée de Laudon, qui avoit déjà levé ſon camp de Geskendorf, (*d*) et s'étoit mis en marche (*e*) vers Liegnitz. Pendant la nuit le Roi détache des patrouilles, pour reconnoître ſa marche, et averti de ſon arrivée, il fait déployer dans l'obſcurité ſon infanterie par la gauche, et la met en bataille entre Humel et Panten. (*c*) à 2 heures.

Laudon, trompé par les feux entretenus dans le camp (*a*) que le Roi venoit de quitter, prend les troupes qu'il rencontre pour de ſimples partis détachés, et avance pour les repouſſer avec quelques bataillons ſeulement. Mais une vive canonade (*f. g.*) à 3 heures. qui commence à la pointe du jour ne tarde pas à le désabuſer. Il voit toute la gauche de l'armée Pruſſienne en bataille devant lui, et pour couvrir ſa marche, il fait avancer ſa cavalerie (*h*) que celle des Pruſſiens (*i*) renverſe au premier choc. Son infanterie étoit à peine formée ſur quelques lignes conſécutives, (*k*) lorsque le Roi paroît, la repouſſe jusques à Binowitz (*l*) et remporte, pour ainſi à 8 heures du matin. dire pendant la marche, une victoire éclatante.

Daun (*m*) Laſcy (*n*) et Beek (*o*) s'étoient auſſi portés pendant la nuit ſur le camp (*a*) du Roi; Mais le trouvant abandonné et entendant la forte canonade derrière Liegnitz, ils perdent à faire de nouveaux arrangements le temps qu'il falloit au Roi, pour bat-

Perte des Pruſſiens: 1186 morts et bleſſés.
Perte des Autrichiens: 2500 morts et bleſſés.

1760.

26 Généraux, 5000 prisonniers, 82 Canons, 23 Drapeaux.

tre Laudon, pour s'étendre de tous côtés (*b. l.*) et pour attendre de pied ferme leurs attaques qui cependant furent sans conséquence.

15 Aout. Le Roi va encore le même jour à Prachwitz, et le lendemain

16 Aout. à Neumark pour se réunir au Prince Henri près de Breslau. Daun rassemble les corps séparés de Laudon, Lascy et Beek, se retire derrière Schweidnitz dans les montagnes; et Czernichef repasse l'Oder. Le Roi chasse des hauteurs de Striegau les Autrichiens

30 Aout. commandés par le Général Nauendorf, [14]) et suit Daun, jusqu'à

16 Aout. Schweidnitz.

Sur ces entrefaites, le Duc regnant de Wirtemberg, avec

18 Aout. douze mille hommes de ses propres troupes, s'étoit joint en Saxe

20 Aout. au Prince de Deux-Ponts; et Hulsen s'étoit retiré à Strehlen dans un camp retranché, où le Prince de Deux-Ponts l'attaque de tous les côtés. Mais trouvant sa position inexpugnable, il se retire avec une perte de treize cents prisonniers, et passe la droite de Hul-

jusqu'au 27 Septembre. sen pour le couper de Torgau. Mais celui-ci s'y retire aussi, couvre ses magazins, et se maintient pendant six semaines dans son Poste.

Ehrenschwerd avance avec l'armée Suédoise contre Stutterheim. Celui-ci trop foible, se replie en combattant sur la marche

31 Aout. Ukraine. De plusieurs combats et petites affaires avec les Suédois, le Général Belling se distingue, particulièrement dans celles de Jagow et de Schmiedeberg. Mischukof, [15]) Amiral Russe arrive devant Colberg avec la flotte combinée Russe et Suédoise de vingt neuf vaisseaux de Guerre, débarque ses troupes, tandis que Demi-

dow

14) Charles de Nauendorf, Lieutenant Général Autrichien.

15) Vice-Amiral Russe.

dow [16]) amène dix mille hommes de la Pruſſe, et la fortereſſe eſt battue par terre et par mer. 1760. 29 Aout.

La bataille de Liegnitz ayant empêché la jonction des Autrichiens et des Ruſſes en Siléſie, Soltikof ſe retire en Pologne. Le Prince Henri le pourſuit jusqu'aux frontières, et laiſſe Golz à Glogau pour l'obſerver, Golz détache pour délivrer Colberg le Général Werner, qui, avec une rapidité incroyable, ſurprend les Ruſſes, les chaſſe, et marche enſuite contre les Suédois dans la Poméranie antérieure.

Le Roi va à Landshut pour prendre Daun en queue et le couper de la Bohème. Mais celui-ci le prévient et ſe campe près de Reicheneu. Le Roi ſe porte par la gauche de Baumgarten ſous les canons de Daun, ſur ſon flanc droit; et dans cette marche fameuſe et presque incroyable, le Comte Neuwied [17]) enlève dix ſept canons aux ennemis. 12 Septembre. 17 Septembre.

Les ennemis du Roi ne pouvoient plus rien entreprendre en Siléſie. L'ayant attiré avec ſa grande armée ſi loin de la marche Electorale, ils concertent une entrepriſe ſur Berlin. Tottleben paſſe l'Oder à Beuthen, et faiſant trente et un mille en ſix jours, il marche vers cette capitale. Laſcy, que Daun avoit détaché de Landshut, y arrive ayant fait quarante miles en dix jours. Soltikof, qui avoit paſſé l'Oder à Carolath avec la grande armée Ruſſe, y détache Czernichef, et avance jusqu'à Frankfort, pour le ſoutenir. 17 Septembre.

16) Jéraſim Schwanenberg de Démidow, Major Général Ruſſe.

17) François Charles Louis Comte de Neuwied, Lieutenant Général Pruſſien.

1760.
26 Septembre. Le Prince de Deux-Ponts paſſe l'Elbe à Dömitſch pour engager Hulſen à quitter ſon camp retranché près de Torgau, ou pour le couper de Wittemberg. Hulſen ſe voit contraint de paſſer
30 Septembre. ce fleuve près de Torgau. Il prend, pour couvrir Wittemberg, ſon camp près de Ieſſen; et Normann, [18]) qui étoit reſté dans Torgau, ſe rend priſonnier avec deux mille hommes. Le Prince
2 Octobre. de Deux-Ponts attaque Hulſen près de Wittenberg, et le contraint à ſe replier ſur Potsdam. Salenmon [19]) ſe défend courageuſement dans Wittemberg, jusqu'à ce que la moitié de la ville ſoit réduite en cendres. Il ſe rend avec quinze cents hommes. Keller [20]) qui occupoit Leipzig, craignant d'être entièrement coupé, ſe retire à
4 Octobre. Magdebourg, et les Pruſſiens achèvent de perdre la Saxe.

3 Octobre. Werner revient de Colberg, dont il avoit fait lever le ſiège, ſurprend les Suédois dans les Fauxbourgs de Paſewalk, fait ſix cents priſonniers et leur prend ſept canons.

3 Octobre. Tottleben arrive devant Berlin. Le commandant Rochau [21]) animé par le vieux Feld-Maréchal Lehwald et les Généraux Seidlitz et Knobloch, qui y étoient bleſſés, ſe défend avec trois foibles bataillons de garniſon. Les Ruſſes battent la ville à boulets rouges et y jettent quantité de grénades et d'Obuſes. Pendant la nuit, ils attaquent vivement les portes de Halle et de Kotbus; mais ils ſont repouſ-

18) Chrétien Frédéric de Normann, Major Général Pruſſien.

19) Conſtantin Nathan de Salenmon, Major Général Pruſſien.

20) Jean George Guillaume de Keller, Major Pruſſien.

21) Jean Frédéric de Rochow, Lieutenént Général Pruſſien.

repouſſés. *) Le Prince Eugene de Wirtemberg, qui vouloit 1760.
marcher au ſecours de Stutterheim contre les Suédois, arrive le 4 Octobre.
lendemain de Templin à Berlin, ayant fait onze milles en un jour;
et Tottleben ſe retire dans un camp ſur les hauteurs de Tempelhof.
Le Prince de Wirtemberg l'y attaque et le repouſſe jusqu'à Köpe- 5 Octobre.
nick, où Czernichef le renforce avec douze mille hommes, et 6 Octobre.
oblige le Prince de ſe retirer à ſon tour. Tottleben avance de nou- 7 Octobre.
veau, et fait une attaque ſur la porte de Halle.

Sur ces entrefaites, Hulſen avoit fait prendre le devant au Colonel Kleiſt avec toute ſa cavalerie pour ſecourir Berlin, et il le ſuivit avec ſon infanterie. Kleiſt prend Tottleben à dos devant la porte de Halle, tandis que le Prince Eugene et Czernichef s'ob- 7 Octobre.
ſervent et ſe canonent continuellement devant celle de Frankfort.
Hulſen arrive enfin avec ſon infanterie. Mais Laſcy renforçant les 8 Octobre.
Ruſſes avec quatorze mille Autrichiens, le Prince de Lichtenſtein [22]
ſomme la ville le jour même. Le Prince Eugene n'ayant que qua-
torze mille hommes à oppoſer aux ennemis, qui etoient forts de
trente deux mille, et ne voulaut pas courir les risques de défendre
avec

*) L'on avoit conſtruit de petits ouvrages devant les portes de Berlin, pour empêcher les courſes des ennemis. Les trois Généraux, que le hazard avoit aſſemblés ici, ſe mirent en devoir, de défendre en perſonne chacun un de ces ouvrages. Cet effort ranima la garniſon, et les aſſauts des ennemis furent heureuſement repouſſés. L'on trouvera peu d'exemples dans l'hiſtoire, que des maréchaux de 70 ans et des Lieutenants Généraux bleſſés ayent defendu perſonnellement des avant-poſtes de cette nature, qui étoient tout au plus de la compétence d'un ſimple Capitaine.

22) Major Général Autrichien.

1760. avec une poignée de monde une ville auſſi vaſte et acceſſible de toutes parts, ſe retire pendant la nuit à Brandenbourg par Spandau. Rochau rend la ville à Tottleben; et eſt fait priſonnier avec le corps de cadets.

9 Octobre. Tottleben et Laſcy entrent dans Berlin, ils rendent la liberté à tous les priſonniers Autrichiens, Ruſſes, Suédois, Saxons et impériaux; vuident l'arſenal et toutes les caiſſes royales et font payer à la ville une million et demi d'écus de contribution, outre deux tonnes d'or pour l'obſervation de la bonne diſcipline. Le Prince d'Eſterhazy [23]) marche au même inſtant vers Potsdam avec un corps d'Autrichiens. Les Coſaques, qui pendant la priſe de Berlin avoient fait des courſes dans toute la moyenne Marche et jusques dans le Comté de Ruppin, ravagent et déſolent tout le plat pays, et pillent toutes les maiſons de plaiſance du Roi et des Princes.

9 Octobre. Le jour de la priſe de Berlin, le Roi part des environs de Schweidnitz, pour délivrer la marche Electorale. Daun le ſuit en Saxe, et Laudon cherche à profiter de ſon abſence pour ſe rendre maître de Schweidnitz. Mais il manque ſon coup et ſe porte ſur la forteresſe de Koſel, qu'il aſſaillit deux fois inutilement.

Golz poſté près de Glogau avoit été empêché jusqu'ici par Soltikof de rien entreprendre pour ſauver Berlin. Le Roi l'attire à lui ſur ſa marche, et arrive à Guben où il apprend que les ennemis avoient déjà abandonné Berlin, et que Laſcy s'étoit retiré à Torgau et Soltikof en Pologne. Il renvoie Golz en Siléſie pour s'oppoſer à Laudon

14 Octobre.

23) Major Général Autrichien.

don et marche à Wittemberg pour reprendre la Saxe, que l'armée de l'empire évacue à ſon approche. 1760. 23 Octobre.

Le Duc regnant de Wirtemberg s'étant brouillé avec le Prince de Deux-Ponts, marche avec ſes troupes dans le duché de Magdebourg; il met à contribution cette contrée ſans défenſe, comme il avoit fait dans le Comté de Mansfeld et le cercle de Saxe. Son frère Eugène le ſurprend à Köthen, et met par là un terme aux minces exploits de ſes compatriotes.

Le Roi paſſe l'Elbe près de Deſſau, attire à lui le Prince Eugene et le Général Hulſen, avance jusqu'à Duben contre le Prince de Deux-Ponts, qui ſe retire avec précipitation, et la ville de Leipzig eſt repriſe. Daun, pour conſerver la Saxe, marche de Dresde avec toutes les forces Autrichiennes, à la rencontre du Roi, et ſe campe dans le poſte de Torgau (*a*) que l'on avoit regardé jusqu'alors comme invincible. Mais le Roi n'eſt intimidé ni par la ſuperiorité des ennemis, ni par leur poſition inattaquable. 26 Octobre. 30 Octobre. *Bataille de Torgau.* ou Siptitz.

Il avance par Eulenbourg, repouſſe Brentano et ſe campe près de Schilde. Le lendemain matin, il paſſe par la forêt de Torgau avec la gauche de ſon armée et prend Daun à dos (*bb.*), tandis que Zieten avance ſur lui avec la droite. (*cc.*) Celui-ci rencontre dans la forêt un poſte avancé (*d*) qu'il repouſſe. Laſcy poſté avec un corps détaché près de Loswig (*e*) envoie toute ſa cavalerie à la rencontre de Zieten (*f*) et place ſon infanterie devant Zinna ſur la gauche de Daun (*g*) qui, averti par ſes corps détachés près de Weidenhain (*h*) et de Groswig (*i*) de la marche du Roi ſur ſon *3 Novembre.*

1760. flanc droit et ſur ſes derrières, les attire à lui après quelque réſiſtance, fait paſſer les ponts de bateaux (*k*) aux bagages, et fait face de tous les côtés. (*l*) Pendant la marche du Roi, St. Ignon [24]) ſe trouve enfermé entre les deux colonnes avec tout ſon régiment de dragons et eſt fait priſonnier. (*m*)

Dès que Zieten débouche de la forêt, il place ſon artillerie
à 2 heures après midi. (*n*) pour battre la cavalerie de Laſcy (*f*) qui faiſoit mine de l'empêcher de ſe former. Mais elle ſe retire. (*o*) Laſcy de ſon côté établit les batteries, (*p*) et la canonade devient vive. Le Roi à peine ſorti avec ſon infanterie de la forêt de Neiden, entend le feu et croit
à 2 heures. Zieten aux priſes avec l'ennemi. Il n'attend pas que toute ſon armée ait débouché, et pour diſtraire ſon attention, il fait attaquer Daun avec une promtitude incroyable, par dix bataillons de Grénadiers, (*q*) C'étoit le ſeul point attaquable de la poſition de Daun. Le général y avoit fait braquer ſur une pente douce, deux cents canons, qui font un ravage terrible parmi les bataillons Pruſſiens. L'infanterie de Daun les repouſſe avec une perte incroyable *) et les pourſuit jusqu'à la forêt. Sur ces entrefaites, la première ligne des Pruſſiens s'étoit formée, et laiſſant repaſſer le reſte des Grénadiers, elle repouſſe à ſon tour l'infanterie de Daun et emporte la hauteur. (*a*) Daun, à la tête de ſes corps de réſerve et de ſes Cuiraſſiers repouſſe de nouveau l'infanterie Pruſſienne jusques dans le bois. La cavalerie du Roi fond ſur les Cuiraſſiers et les culbute.

Mais

*) Les dix bataillons Grénadiers de qui firent cette attaque, furent réduits le lendemain de la bataille à deux petits bataillons de 300 hommes chacun.

24) Joſeph Comte de Saint-Ignon, Lieutenant Général Autrichien.

Mais renforcés par de nouveaux regiments, ils repouſſent les Pruſſiens à leur tour. Les Dragons de Bareuth ſe rallient, fondent ſur le Flanc droit de Daun et font un grand carnage parmi les ennemis, qui leur devenant ſupérieurs par des renforts continuels, les forcent enfin à ſe retirer. 1760.

Le Prince de Holſtein débouche près de Neiden avec le gros de la cavalerie Pruſſienne, (*r*) et cherche à décider l'affaire par une attaque Générale. Mais ſe portant trop ſur la gauche où le foſſé de Zeisken (*s*) l'empêche de former ſa ligne pour attaquer l'ennemi en front, les Autrichiens tombent ſur les colonnes Pruſſiennes, qui n'avoient pas encore fini de déployer. (*t*) On en vient aux priſes, et le combat, quoique long et opiniâtre, ne décide rien.

Le Roi, voulant vaincre ou mourir, réitère ſes attaques avec l'infanterie, ſe porte davantage ſur la droite, et envoie ordre à Zieten de s'approcher de lui en ſe portant ſur la gauche. Celui-ci avoit attaqué la cavalerie de Laſcy à pluſieurs repriſes, mais ſans ſuccès. Le Général Saldern [25]) cherchoit à emporter avec l'infanterie de Zieten les hauteurs de Siptitz; mais le ruiſſeau impraticable de Röhrgraben rendit tous ſes efforts inutiles. à 5 heures. à 3 et à 4 heures.

Le Roi et Daun ſont bleſſés, les deux partis manquent de poudre et de munition, leurs forces ſont épuiſées, la nuit ſurvient, et la poſition de Daun paroiſſoit inexpugnable, lorsque par hazard les Pruſſiens découvrent entre deux étangs (*u*) une digue que les Autrichiens avoient negligé de garnir. Möllendorf [26]) avec

26) Lieutenant Général Pruſſien.

27) Wichard Joachim Henri de Möllendorf, Lieutenant Colonel Pruſſien.

1760. avec les premiers régiments de la gauche de Zieten la paſſe dans l'obſcurité. Saldern le ſuit avec toute l'infanterie. On emporte d'aſſaut la hauteur derrière Siptitz, et Zieten ſe réunit au Roi ſur le
à 9 heures. champ de bataille. (*w*)

Les deux armées paſſent une partie de la nuit ſous les armes, fort près et vis-à-vis l'une de l'autre. Mais Daun ayant perdu les hauteurs, ſe retire à la faveur des ténèbres, paſſe l'Elbe ſur trois ponts de bateaux (*k*) et en remonte la rive droite jusqu'à Dresde. Laſcy couvre ſa retraite et s'y rend de même avant la pointe du jour, en filant le long de la rive. (*x*) Zieten le pourſuit et fait un grand nombre de priſonniers. Le Roi avance jusqu'à Wilsdruf, met de fortes Garniſons dans Meiſſen et Freyburg, prend ſes quartiers d'hyver à Leipzig et détache le Prince Eugene de Wirtemberg en Poméranie contre les Suédois, qui ſe retirent à ſon aproche.

Perte des Pruſſiens : 10500 { 3900 morts. 5100 bleſſés. 1500 priſon.
Perte des Autrichiens : 17000 { 3000 morts. 6000 bleſſés. 8000 homm.
6 Généraux et 216 Officiers priſonniers, 50 Canons, 30 Drapeaux.

Sixième Campagne, 1761.

Schweidnitz eſt emporté d'aſſaut, Colberg réduit par la famine.

1761. Les ennemis du Roi, après tant d'années et d'efforts avoient répandu la terreur et la déſolation dans toutes les parties des Etats Pruſſiens, ils comptent en achever la ruine dans la campagne ſuivante. Leur plan d'opération concerté ne ſemble guères différer de celui de l'année dernière.

Le

Le Roi, dont les Etats ſont épuiſés d'hommes et d'eſpèces, et qui n'eſt plus maître que des places-fortes; trouve dans ſon génie inépuiſable des reſſources contre ces périls imminents. Son courage inébranlable prend de nouvelles forces, et augmente avec le nombre de ſes ennemis; et la foibleſſe de ſes Etats, au lieu de l'abattre, ne fait que l'animer davantage. 1761.

* * *

Tottleben fait pendant l'hyver de fréquentes incurſions en Poméranie. Werner le repouſſe et conclut avec lui une trève juſqu'au mois de Mai.

Les François et les Saxons repouſſent près de Frankenhauſen Lölhöfel [1]) Général Pruſſien, avec une perte de ſix cents hommes. Le Général Sybourg [2]) le venge, défait les Saxons près de Langenſalze, fait trois mille priſonniers, et leur enlève ſix drapeaux et quatre canons. Il ſe porte contre l'armée de l'empire, commandée par Cléfeld, [3]) fait onze cents priſonniers près de Saalfeld et prend neuf canons et cinq drapeaux. 26. Ianvier. 15 Fevrier. 2 Avril.

Laudon pénètre en Siléſie. Golz ſe replie ſur Schweidnitz. Le Roi raſſemble ſon armée près de Meiſſen, remet le commandement en Saxe au Prince Henri ſon frère, paſſe l'Elbe pres de Strehlen et vole au ſecours de Goltz. Ce mouvement eſt cauſe que Laudon ſe retire en Bohème pour attendre l'arrivée des Ruſſes qui avançoient en pluſieurs colonnes vers les frontiéres de la Siléſie au mois d'Avril. 3 Mai. 4 Mai. 15 Mai.

1) Major Général Pruſſien.
2) Major Général Pruſſien.
3) Major Général Autrichien.

1761. ſous les Ordres de Butturlin. 4) Le Roi envoie à leur rencontre le Général Golz, qui meurt ſubitement. Zieten, qui le remplace, livre pluſieurs petits combats à Butturlin.

Romanzof marche avec une autre armée Ruſſe vers la Poméranie, et le Prince de Heſſenſtein avec les Suédois arrive de Wollin et pouſſe jusques vers Camin. Werner ſe retire ſous le canon de Colberg. Le Prince Eugène de Wirtemberg, venant de la Poméranie antérieure et le Général Tadden, venant de la Siléſie, marchent à ſon ſecours, et ſe retranchent près de Colberg, pour faire face à Romanzof.

Laudon reforcé par le Maréchal Daun, cherche à ſe réunir à Butturlin dans la Haute-Siléſie. Mais le Roi l'en empêche par des marches auſſi ſavantes que rapides. Butturlin bombarde Breslau, et réuſſit enfin à paſſer l'Oder près de Leubus et à ſe joindre à Laudon près de Striegau.

8 Aout.

12. 17 Aout.

Le Roi voulant éviter de s'oppoſer en raſe campagne à ces armées trois fois ſupérieures, prend le fameux camp de Bunzelwitz pres de Schweidnitz. Butturlin et Laudon l'y enferment avec cent trente deux mille hommes. Mais ils laiſſent au Roi le temps de s'y retrancher de manière que l'attaque en devient dangereuſe et leur jonction inutile. Ces armées prodigieuſes ſont bientôt forcées à ſe ſéparer, faute de ſubſiſtance. Butturlin ſe porte en Poméranie pour ſoutenir le ſiège de Colberg, et laiſſe Czernichef avec quinze mille Ruſſes à l'armée de Laudon, qui ſe poſte dans un camp retranché près de Frybourg.

20 Aout.

10 Septembre.

Le

4) Alexandre Boriſowitz, Feld-Maréchal Ruſſe.

Le Roi détache en Pologne le général Platen pour y ruiner 1761.
les magazins des Ruſſes. Celui-ci marche à Goſtin où Chéré-
pow [5]) couvroit avec trois mille hommes un magazin ambulant
de cinq mille chariots; il attaque le convoi la bayonette au bout
du fuſil, le diſperſe, prend le Général avec dix huit cents hommes 11 Septembre.
et ſept canons, brûle tous les chariots et vole au ſecours de Col-
berg, que Romanzof ſerroit de près, tandis que Polersky bombar-
doit la ville avec la Flotte combinée Ruſſe et Suédoiſe forte de cin-
quante quatre vaiſſeaux de guerre, et faiſoit pluſieurs descentes,
que le Prince Eugène repouſſa toujours heureuſement.

Le Roi, pour faire ſortir Laudon du camp avantageux de
Freybourg et s'ouvrir par la un paſſage en Saxe, où il vouloit
prendre ſes quartiers d'hyver, fait une marche ſimulée dans la 26 Septembre.
Haute-Siléſie pour y attirer Laudon. Mais celui-ci fait cotoyer le
Roi ſeulement par Draskowitz et tente pendant la nuit avec toute
ſon armée un aſſaut général ſur la fortereſſe de Schweidnitz. Le 1 Octobre.
commandant Zaſtrow, [6]) averti de tous les préparatifs des ennemis,
ſe met en état de les bien recevoir. Mais la garniſon étant trop
foible, et n'ayant pas un nombre ſuffiſant de canoniers, tous les
ouvrages ſont emportés en moins de trois heures, et trois mille
trois cents hommes ſont faits priſonniers. Après ce coup ſenſible, depuis 3 heures jusqu'à 6
qui mit les Autrichiens en état de prendre pour la première fois
leurs quartiers d'hyver en Siléſie, le Roi renforce les garniſons de
Neiſſe, Brieg et Koſel, laiſſe près de Neiſſe le Prince de Bern-
bourg

5) Gabriel Czérépow, Brigadier Ruſſe.
6) Charles Antoine, Léopold de Zaſtrow, Major Général Pruſſien.

7 Septembre. bourg [7]) avec un corps de troupes, prend ſon camp près de Strehlen, et détache le Général Schenkendorf [8]) pour bien garnir les fortereſſes de Breslau et de Glogau.

Le Prince Eugène s'étoit retranché ſi avantageuſement devant Colberg, que Romanzof ſe vit obligé de diriger ſes approches non contre la fortereſſe, mais contre le camp du Prince. La priſe et la défenſe de cette place épuiſent tous les efforts des armées oppoſées. Mais les aſſiégés repouſſent toutes les attaques avec un courage héroïque. Werner cherche à prendre les Ruſſes en dos et à ruiner leurs magazins. Mais trop inférieur, il eſt aſſailli lui-
10 Septembre. même et fait priſonnier.

2 Octobre. Platen arrive à la vérité de Goſtin à Colberg, après avoir battu à Cörlin le général Ruſſe Wettlitz. [9]) En revanche Butturlin marche avec le grande armée à Drambourg, détache le Prince Dolgoroucky [10]) pour renforcer Romanzof, et les deux partis ſont l'impoſſible, l'un pour attaquer cette place, l'autre pour la défendre. Le général Berg [11]) ſe poſtant avec un gros corps Ruſſe entre Stargard et Maſſow, ferme par là la communication entre Stettin et Colberg, et enlève tous les convois Pruſſiens. Platen
17 Octobre. s'avance contre lui; mais Berg eſt toujours renforcé. Les Pruſſiens trop foibles perdent beaucoup de monde dans pluſieurs petits combats, et il devient impoſſible de tranſporter des vivres à Colberg.

Les Généraux Stutterheim et Belling avoient eu pluſieurs affaires indéciſes avec les Suédois ſous les Ordres d'Ehrenſchwerd.

Les

7) François Adolphe, Prince de Bernbourg, Major Général Pruſſien.

8) Major Général Pruſſien.

9) Major Général Ruſſe.

10) Lieutenant Général Ruſſe.

11) Major Général Ruſſe.

Les plus conſidérables ſont celles de Neu-Brandenbourg, Clempenow et Jagow, Neuſund, Torgelow et Malchin. 1761.

Laudon prend ſes quartiers d'hyver aux environs de Schweidnitz. Le Roi diſtribue les ſiens le long de l'Oder, depuis Brieg jusqu'à Glogau. Il va à Breslau, détache le Général Schenkendorf à Colberg avec un renfort, et y envoye des vivres tirés de toutes les provinces de la Marche. Mais l'on ne peut les y faire arriver, parce que Romanzof toujours renforcé par Buturlin, reſte ſupérieur au Prince Eugène. Il ne peut cependant le forcer dans ſon camp fortifié, et ne pouvant parvenir à former le ſiège, il ſe réſout à l'y affamer. Les magazins étoient conſumés. Le Prince Eugène détache le général Knobloch pour aller jusqu'à Treptow à la rencontre d'un convoi qui venoit de Stettin; mais les Ruſſes le font priſonnier. 24 Octobre. Le prince Eugène ſe voit reduit à quitter ſes retranchements devant Colberg et à ſe replier ſur Stettin. Il paſſe par des chemins qui ſembloient impraticables à Greifenberg, où 16 Novembre. Platen lui amène quelques vivres, reprend de nouveau le chemin de Colberg, s'avance jusqu'à Spie où il emporte une redoute, enlève quatre obuſes et fait trois cents Ruſſes priſonniers. 11 Décembre. Mais l'armée Ruſſe lui coupe le paſſage de ſes anciens retranchements. La grande ſupériorité de l'ennemi, la famine et le froid dans une contrée entièrement dévaſtée, le contraignent à ſe retirer à Stargard. Les efforts ſoutenus que les Pruſſiens firent pour ſauver Colberg, 18 Decembre. la fatigue et la miſère qu'ils endurèrent, font de ce ſiège l'évènement le plus mémorable de toute la guerre, et paſſent toute deſcription. La flotte Ruſſe répand l'abondance dans leur armée.

1761. Colberg même eſt entièrement affamé. Le brave commandant Heyden en ouvre les portes aux ennemis, et pour la première
16 Décembre. fois les Ruſſes prennent leurs quartiers d'hyver dans la Poméranie et la Nouvelle-Marche. Le Prince Eugène va dans le duché de Mecklenbourg, et Platen en Saxe, où le Prince Henri s'étoit glorieuſement maintenu pendant toute cette campagne contre les Autrichiens commandés par le Maréchal Daun, contre l'armée imperiale commandée par Serbelloni et Stolberg, et contre les Saxons qui avoient le Prince Albert à leur tête.

Septième Campagne, 1762.

Paix avec la Ruſſie et la Suéde. Combat de Reichenbach. Repriſe de Schweidnitz. Bataille de Freyberg. Paix générale.

1762. Les armées Autrichiennes s'étoient enfin établies en Siléſie et en Saxe, par la priſe de Schweidnitz et de Dresde; et les Ruſſes ſur les bords de l'Oder par celle de Colberg. Tout ſembloit concourir au deſſein que les Alliés avoient formé d'exterminer la Monarchie
1761. Pruſſienne. Mais la paix entre la Ruſſie et la Pruſſe, qui ſe fit im-
25 Décembre. médiatement après la mort de l'Impératrice Eliſabeth, et à laquelle la Suéde s'empreſſa d'accéder, contraignit les Autrichiens de reſter ſur la défenſive. La cour de Vienne, pour empêcher les Princes de l'empire de faire une paix particulière avec le Roi de Pruſſe, renforce l'armée impériale de trente ſix mille hommes de ſes meilleures

res troupes. De ſon côté le Roi ne porte ſon attention, que ſur les moyens de reprendre Schweidnitz. 1762.

* * *

Le Prince Henri poſté près d'Oſchatz, étend ſes quartiers jusqu'à Meiſſen. Laſcy poſté à Groſſenhain couvre Dresde du côté droit de l'Elbe, et conclut avec les Pruſſiens une trève d'hyver de trois mois. D'un autre côté, les Pruſſiens commandés par le général Bandemer [1]) ſont délogés de Chemnitz et Oederan, par Luzinsky, Clefeld et Weſcey. en mois de Ianvier.

Le Prince Royal de Pruſſe arrive à Breslau, pour faire ſon apprentiſſage ſous ſon Oncle. Le Duc de Bevern et le Prince Wolkonskoy [2]) concluent à Stargard, une armiſtice que l'on obſervoit déjà tacitement depuis quelque temps. Les quinze mille Ruſſes commandés par Czernichew quittent l'armée de Laudon; ils retournent en Pologne, et pendant ces opérations, la Paix ſe conclut à Petersbourg; de même que l'armiſtice entre la Pruſſe et la Suède, ſuivie peu après de la Paix de Hambourg. 21 Mars. 25 Mars. 5 Mai. 7 Avril. 22 Mai.

Le Roi aſſemble ſes troupes dans un camp à Bettlern. Le général Werner ſorti de la captivité Ruſſe, obtint le commandement des troupes dans la haute Siléſie. en mois de Mai.

Le Prince Henri ſe fait joindre par Belling, qui vint de Mecklebourg après la trève faite avec les Suédois. Il avance et empêche avec un bonheur extraordinaire la jonction des Autrichiens et des troupes de l'empire commandées par Serbelloni, fait plus de quinze 12 Mai. 14 Mai.

1) Major Général Pruſſien. 2) Major Général Ruſſe.

1762. cents Priſonniers, enlève trois canons, et prend ſes quartiers à Freyberg. En revanche Serbelloni, attaque tous les avant-poſtes
1 Iuin. du Prince, qui le renvoient avec une perte de plus de mille hommes.

1 Iuillet. Czernichew avec vingt quatre mille Ruſſes, le Prince Eugène de Wirtemberg, venant de Mecklenbourg, et le Duc de Bevern, arrivant de Stettin, renforcent conſidérablement l'armée du Roi. Il détache dans la Haute-Siléſie, le Duc de Bevern qui après s'être réuni à Werner, fait replier jusqu'en Moravie les Autrichiens commandés par Beek. Le Roi ſe porte jusqu'à Schweidnitz. Il déloge Daun de ſes retranchements presqu'inexpugnables près de
21 Iuillet. Burkersdorf et Leitmansdorf; quatorze cents Autrichiens ſont tués, et huit cents faits priſonnier. On enlève quatorze canons, et Daun ſe retire dans les Montagnes jusqu'à Tannhauſen. Czer-
22 Iuillet. nichef retourne en Pologne avec les Ruſſes qu'il commandoit.

Le Roi ſe campe près de Peterswalde avec un corps d'obſervation. Le Duc de Bevern, venant de la Haute-Siléſie, ſe poſte près de Reichenbach et les deux corps couvrent conjointement le
7 Aout. Siége, de Schweidnitz. Le général Tauenzin le dirige avec un troiſième corps d'armée. Guasko défend la Place avec douze mille Autrichiens tous volontaires et gens d'élite.

21 Iuillet. Le général Seidlitz attaque en Saxe le Prince de Stolberg [3] et fait ſur lui quatre cents Priſonniers. Belling perce jusqu'à Bamberg,

3) Général en Chef de l'armée de l'empire, Charles Chrétien, Prince de Stolberg.

berg, en combattant toujours avec ſuccès. Les Ruſſes évacuent ſucceſſivement Colberg, la Poméranie et la Pruſſe. 1762. 10 Aout.

Les deux partis épuiſent tous leurs efforts pour défendre et emporter la fortereſſe de Schweidnitz. Daun cherche à la ſauver. Il fait marcher Laſcy jusqu'à Habendorf, (*a*) et Beck jusqu'à Kleitſch, (*b*) pour attaquer l'après diner le Duc de Bévern (*c*) de tous les côtés. Laſcy va jusqu'à Peile (*d*) et l'attaque de front. Odonel [4]) paſſe le Peilbach avec la cavalerie (*e*) pour tomber ſur la droite. Saint-Ignon ſe porte ſur la Gauche (*f*) et le foudroie vivement par ſon artillerie. Beck le prend entièrement en dos. (*g*) Le Duc détache la cavalerie de ſa gauche pour renforcer ſa droite (*h*) contre Odonel. Son infanterie ne s'étant formée que ſur une ligne, il fait faire volte-face à quelques diviſions (*i*) contre l'attaque de Beck. (*g*) *Combat de Reichenbach. 16 Aout.*

Ce petit corps eſt ſur le point d'être écraſé à l'exemple de Fink à Maxen, et de Fouquet à Landshut par les Autrichiens dix fois plus forts, lorsque le Duc de Wirtemberg amène à bride abattue la cavalerie du Roi (*k*) qui tombe dabord ſur Odonel, et le culbute. Anhalt [5]) appuie cette attaque par l'artillerie volante (*l*) et annonce l'arrivée du Roi. (*m*) Les Généraux Autrichiens, après avoir manqué leur coup, retournent dans leurs camp (*a-b*) et le ſurlendemain à Glatz. Perte des Pruſſiens: 1010 morts et bleſſés. Perte des Autrichiens: 1200 morts et bleſſés. 1500 priſonniers, 7 Etandarts. 18 Aout.

4) Lieutenant Général d'Autriche.

5) Lieutenant et Commandeur de l'artillerie volante Charles Philip d'Anhalt.

1762.
10 Octobre. Guasco après une glorieuſe défenſe de ſoixante quatre jours, capitule enfin dans Schweidnitz et ſe rend priſonnier avec deux Généraux, deux cents dix huit Officiers et huit mille ſept cents quatre vingt quatre ſoldats. Le Roi laiſſe le Duc de Bevern en Siléſie, pour couvrir cette province, et vole en Saxe au ſecours de ſon frère Henri, ſe faiſant dévancer par le Général Schmettau. 6) Laudon reſte oppoſé au Duc de Bévern; ils concluent entr'eux une trève et Daun marche en Saxe. Serbelloni et le Prince de Stolberg y avoient dépoſté les Pruſſiens de Freyberg, où celui-ci s'étoit campé. (*a*)

Perte des Pruſſiens: 86 Officiers, 2947 hommes, morts et bleſſés.
Perte des Autrichiens: 80 Officiers, 3472 hommes, morts et bleſſés, 125000 Coups de Canons et de Bombes des Autrichiens ripoſterent pendant ce ſiège à 172000 de Pruſſiens.
17 Octobre.

Bataille de Freyberg. 29 Octobre.

Le Prince Henri avance de nouveau jusqu'à Schirma. (*b*) Le général Kleiſt 7) paſſe le lendemain matin avec l'avant-garde le village d'Oberſchöne. (*c*) Seidlitz le ſuit avec la droite de l'armée, et ils repouſſent les troupes légères des Autrichiens. (*d*) Les généraux Duringshofen et Manſtein 8) ſont oppoſés à Maquire derrière Brand (*f*) Les Pruſſiens attaquent (*g*) l'armée de l'empire (*a*) de tous les côtés dans ſes retranchements, ils la chaſſent pendant deux heures et la repouſſent jusques derrière Freyberg et au delà de la Mulde. Maquire (*f*) ſe retire également et le Prince victorieux prend ſon camp (*h*) ſur les bords de cette rivière. Daun avoit détaché le Prince Albert 9) au ſecours de l'armée de l'empire, mais il arrive trop tard.

Perte des Pruſſiens: 2400 morts et bleſſés.
Perte des Alliées. 3000 morts et bleſſés, 4000 Priſonniers, 28 Canons 9 Drapeaux et Etandarts.

Le

6) Jean Erneſte de Schmettau, Major Général Pruſſien.

7) Major Général Pruſſien et Chef d'un corps de 5800 hommes.

8) Major Général Pruſſien.

9) Prince de Saxe au Service d'Autriche

1762.
4 Novembre

Le Comte Neuwied étant arrivé de la Siléſie avec un ſecond renfort, le Prince Henri ſe porte encore plus en avant, repouſſe l'armée de l'empire jusqu'en Bohême, et envoie à ſa pourſuite Kleiſt, qui fait des courſes jusqu'aux portes de Prague, et ruine les grands magazins de Saatz.

24 Novembre.

Les deux armées concluent une tréve à Wilsdruf; le Roi prend ſes quartiers d'hyver à Leipſic, détache le général Kleiſt avec ſix mille hommes par la Bohême à Bamberg, Nuremberg, et Eichſtädt. Il y lève de grandes contributions, et engage pluſieurs Princes de l'empire à faire une paix particulière avec le Roi.

3 Novembre.

La France et l'Angleterre font la paix à Fontainebleau. Le général Piſa [10]) raſſemble dans le Brabant un corps Autrichien, pour prendre au nom de l'Impératrice-Reine poſſeſſion des Etats du Roi en Weſtphalie, dès que les François les auroient évacués. Le Roi détache le Colonel Bauer [11]) avec les troupes Pruſſiennes (qui avoient été à l'armée Alliée ſous les ordres du Duc Ferdinand) jusqu'aux environs de Weſel, et l'on s'attendoit à de nouvelles ſcènes dans ces contrées, lorsque la paix entre l'Autriche, la Saxe et la Pruſſe fut conclue, et ratifiée à Hubertsbourg, après que l'empire ſe fut declaré neutre deux jours auparavant à la Diéte de Ratisbonne.

1763.
15 Fevrier.

Ainſi finit cette Guerre, qui par la grande inégalité des partis oppoſés, par l'éclat des victoires, par les héros fameux qui les rem-

10) Major Général Autrichien.
11) Frédéric Guillaume de Bauer, Colonel Pruſſien.

remportèrent, par la multiciplité des évènements et par l'influence qu'elle eût sur le perfectionnement de l'art de la Guerre, et sur le système politique de l'Europe fut plus mémorable, plus sanglante, plus importante et plus instructive, qu'aucune autre guerre dont les annales du monde fassent mention. Les suites furent, que les puissances belligérantes rentrèrent chacune dans ses anciennes possessions, sans avoir rien gagné ni perdu ; et que la monarchie Prussienne assaillie pendant sept ans, par les forces réunies de presque l'Europe entière, demeura inébranblable, et FREDERIC invincible.

ERRATA.

Pag. 49. ligne dernière, au lieu de Lieuten. Gen. Prussien, *lisés* de Saxe.
— 65. ligne 19. au lieu de renomer, *lisés* renoncer.

CHAMPION CLASP NO. 90
9 x 12

DD 406 .M84 C.1
Tableau des guerres de Frederi
Stanford University Libraries
3 6105 038 000 449

DD
406
M84

Stanford University Libraries
Stanford, California

Return this book on or before date due.